



# Remerciement

**Nous tenons à présenter nos vifs remerciements à :**

**-Notre promoteur M KINZI Azzedine pour sa disponibilité tout au long de notre travail.**

**-Toutes nos reconnaissances à nos enseignantes sans oublier le personnel du département Des langues et culture Amazigh.**

**-Toutes personnes qui nous ont aidés de près et de loin, sans oublier l'association culturelle du village Tamdikt, ' AfudTamdikt '.**

**-Nous remercions d'avance les jurys qui vont évaluer ce travail.**

# Dédicaces

- Nous dédicaçons ce modeste travail :
- Nos chères familles
- Nos chers amis
- Nos chers camarades étudiants
- Tous le personnel du département langue et culture Amazigh et tous ceux qui ont soutenu durant nos recherches.

# Dédicaces

Nous dédions ce modeste travail à:

Nos chères familles

Nos chers amis

Nos chers camarades étudiants du département langue et culture Amazigh.

Tous le personnel du DLCA et tous ceux qui nous ont soutenu durant nos recherches.

# Sommaire :

<b>Introduction Générale.....</b>	<b>01</b>
-----------------------------------	-----------

## **Chapitre I: le cadre méthodologique**

Introduction .....	02
1-Présentation du thème .....	02
2-Choix du sujet .....	02
2-1 Choix objectif.....	03
2-2 Choix subjectif.....	03
3-Problématique .....	03
4-L'objectif de la recherche .....	05
5-Définition des concepts clés .....	05
5-1 Village .....	05
5-2 Monographie .....	06
5-3 L'organisation sociale .....	06
5-4 La vie économique .....	06
5-5 La vie culturelle .....	07
5-6 Histoire .....	07
5-7 La structure sociale .....	07
6-Terrain d'enquête .....	07
7-Techniques de recherche .....	07
7-1 L'observation directe .....	07
7-2 L'observation participante .....	08
7-3 Le recueil de documents et de corpus .....	08
7-4 L'entretien .....	08
7-5L'entretien semi-directif .....	09
8- Moyens d'enquête .....	09
8-1 La photographie .....	09
9-Méthodes d'analyse des données .....	10
9-1 La méthode descriptive .....	10

9-2	La méthode historiographique .....	10
9-3	La méthode dynamique .....	10
10-	Les difficultés rencontrées dans la recherche .....	11
	Conclusion .....	11

## **Chapitre II : le cadre géographique et démographique.**

Introduction .....	13
1-La situation géographique de la commune de M'kira.....	13
2-L'accessibilité par routes et chemins .....	14
3-Villages de la commune de M'kira.....	15
4-La population et sa répartition dans la commune .....	15
4-1-Nombre de population aux différents recensements .....	15
5-La situation géographique du village Tamdikt .....	16
6-La superficie et l'altitude du village Tamdikt.....	16
7-La population et l'habitation au village Tamdikt.....	18
8-Les caractéristiques climatologiques .....	20
8-1 Le climat de la commune M'kira .....	20
8-2La pluviométrie .....	20
8-3 La température .....	20
9- Le climat et l'altitude de village Tamdikt.....	20
10-Les reliefs du village .....	20
10-1 La plaine et la montagne .....	20
11-La végétation du village .....	21
12-La flore sauvage dans le village .....	23
13-Les ressources d'eau .....	23
14-Les types de la terre .....	24
15-La toponymie du village .....	24
Conclusion .....	25

## **Chapitre III : la vie socio-historique**

Introduction .....	26
1-La structure sociale du village .....	26
2-Définition d'adrum.....	26
3-Définition de la famille .....	26
4-Les premiers habitants du village Tamdikt .....	28
5-Histoire de lekka (patrimoine historique du village) .....	28
6-Histoire du la cité Tamdikt.....	30
7- Origine de l'appellation du village Tamdikt et son histoire .....	33
7-1 Le village Tamdikt avant sonpeuplement .....	33
8-L'organisation sociale du village : le passé et le présent .....	34
8-1 L'association culturelle du village Tamdikt (afud n Temdikt) .....	35
8-2Le bureau exécutif de l'association culturelle ( afud n Temdikt) .....	34
9-Les activités du l'association culturelle ( afud n Temdikt ) .....	36
9-1Tahmamt (Timecret ou lewziâa ) dans le village Tamdikt.....	37
10-Les problèmes du l'association .....	40
Conclusion.....	40

## **Chapitre IV :la vie religieuse.**

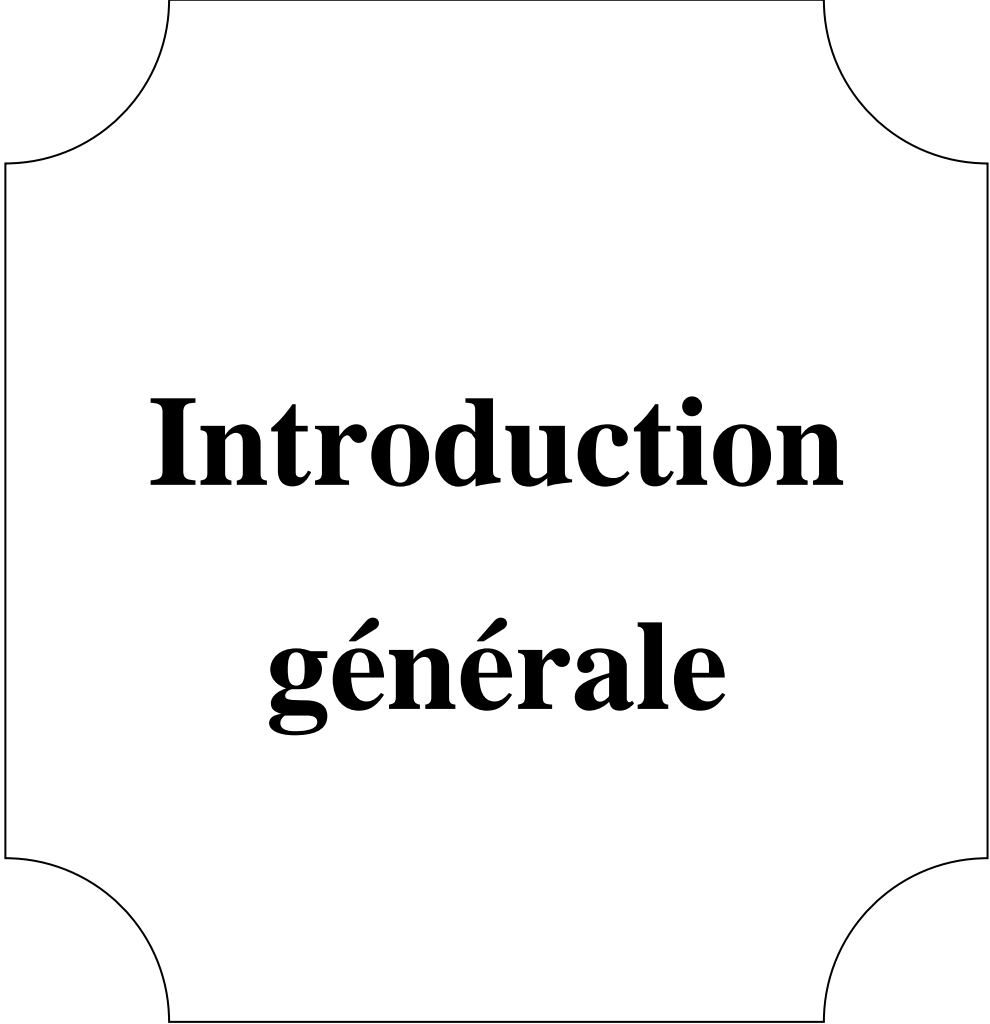
Introduction .....	41
I-La vie religieuse au village Tamdikt .....	41
1-La célébration des fêtesreligieuses au village .....	41
1-1 Aid el-fitr (leid tamezyant).....	41
1-2 1-2 Aid el-kbir (leid tameqrant) .....	42
1-3 Achoura (taeacurt) .....	44
1-4Lmulud .....	44
II-Les pratiques religieuses dans le village .....	45
1- L'islam .....	45
2- Le christianisme : conversion religieuse .....	45
III-1-Situation géographique du saint du village (lemqam) Silhaj-ueallal.....	46
1-Biographe du saint Si lhaj-ueallal .....	49

2-Histoire du fils du Si lhaj-ueellal .....	49
3-Lemqam et lewali : une maison simple .....	50
4-Les pratiques et la visite (ziyara) dans le lieu saint (lemqam) .....	50
5-Le moment du ziyara au saint .....	51
6-La gestion du lieu saint (lemqam) .....	51
Conclusion .....	52

## **Chapitre V : la vie économique.**

Introduction .....	53
I-L'organisation économique traditionnelle du village Tamdikt .....	53
1-1 La culture de potagers .....	53
1-2 L'arboriculture .....	54
1-3 L'olivier .....	54
1-4 Le figuier .....	55
1-5 La culture du blé et de l'orge .....	57
1-6 L'élevage.....	59
II-L'organisation économique moderne .....	61
1-1 L'artisanat .....	61
1-2 Ferronnerie .....	61
1-3 Mécanique .....	62
1-3 Coiffure pour hommes .....	62
1-4 L'industrie au village .....	62
1-5 Commerce .....	62
1-6 Boutique .....	63
1-7 Café .....	63
1-8 Boulangerie .....	63
1-9 Les parcs de ventes des produits de la construction .....	63
1-10 Les moyens de transports .....	63
2-Emigration du village (interne et externe) .....	64
Conclusion .....	64

<b>Conclusion générale .....</b>	<b>66</b>
<b>Résumé en tamazight .....</b>	<b>67</b>
<b>Bibliographie.....</b>	<b>68</b>
<b>Les annexes</b>	



**Introduction**  
**générale**

### Introduction Générale :

Notre travail consiste à une étude monographique du village Tamdikt qui fait partie de la commune de M'kira, daïra de Tizi-Gheniff, en Kabylie. Notre but à travers cette recherche est de décrire et de comprendre le mode de vie d'antan et contemporain de ce village, son histoire, ses coutumes, ses traditions et son organisation socio-historique.

Notre travail est structuré sur cinq chapitres :

Le premier chapitre est un cadre méthodologique dans lequel nous avons mis en perspective, la présentation du thème, les raisons du choix de thème, la construction de l'objet dont la problématique. Et dans ce même chapitre nous avons présenté les techniques de recherche que nous avons mobilisées durant notre enquête de terrain ainsi que les méthodes d'approche employées pour analyser les matériaux ethnographiques et historiographiques recueillis sur le terrain d'étude Et à la fin de ce chapitre nous avons énuméré quelques difficultés rencontrées auxquelles nous nous sommes heurtées durant notre recherche.

Le deuxième chapitre constitue une partie très importante pour notre thème, sur la monographie villageoise du village Tamdikt. Dans ce chapitre nous avons présenté le village de Tamdikt dans son cadre géographique, historique et démographique.

Le troisième chapitre est dédié à la description de la vie socio-historique du village Tamdikt. Tout en mettant au centre d'intérêt de notre étude l'histoire de ce village et sa structure sociale. Cette partie concerne aussi la description des origines villageoises et tribales des habitants et des familles du village Tamdikt ainsi que les espaces qu'ils y occupent. Le chapitre aborde également l'émergence du mouvement associatif dans le village à l'instar d'association culturelle « *afud n Temdikt* », et son rôle dans la vie publique des villageois.

Dans le quatrième chapitre, nous avons abordé la vie religieuse au village Tamdikt tout en insistant sur les célébrations des fêtes religieuses, les pratiques religieuses et le saint « Si-Lhaj-ouéalal » ainsi que son lieu sacré (*lemqam*) autour duquel s'observent des pratiques rituelles.

Le cinquième chapitre nous a permis de rendre compte de la vie économique des villageois de Tamdikt. À travers cette partie nous avons décrit les activités économiques traditionnelles et les activités économiques modernes et l'émergence du fait migratoire parmi la population villageoise.

# **CHAPITRE I**

**Le cadre**

**méthodologique**

**Introduction :**

Ce chapitre est consacré à la présentation du cadre méthodologique de notre recherche : « *La monographie du village Tamdikt* ». Le village Tamdikt est situé dans la commune de M'kira, daïra de Tizi-Gheniff. Ce premier chapitre est consacré spécifiquement aux méthodes et aux éléments de recherche auxquels nous avons fait appel. D'abord, commençant par la présentation du sujet que nous allons traiter, ainsi que les raisons du choix du thème ensuite nous allons expliquer l'objectif de la recherche. Dans le présent chapitre nous allons présenter également la problématique à travers laquelle nous avons structuré quelques grandes questions qui nécessitent des réponses sur le terrain. Après la construction de notre objet d'étude, nous allons passer à la présentation des dispositifs d'enquête et les techniques utilisées à la collecte des données (observation, entretiens, recueil de documents et du corpus, les moyens d'enquête de terrain : telle que la photographie) pour la réalisation de cette monographie villageoise. Notre perspective consiste en une approche monographique d'ensemble basée sur une enquête de terrain nous permettant de décrire, ethnographiquement et historiographiquement, les éléments et les aspects de la vie des Hommes au sein de la cette communauté villageoise de Tamdikt. À la fin du chapitre nous allons esquisser quelques difficultés rencontrées durant notre préparation de ce mémoire.

**1-Présentation du thème :**

Notre recherche cible la présentation monographique d'un village kabyle appelé Tamdikt dans la commune de M'kira, daïra de Tizi-Gheniff. Notre travail nous permet de valoriser le cadre social, culturel, historique et patrimonial... et de présenter la contribution des villageois au développement de celui-ci sur les plans économique, culturel, social et démographique.

Dans cette recherche de monographie villageoise, nos efforts sont focalisés sur tous les éléments structurant la vie en village de Tamdikt, et ce, dans le but de le connaître et le comprendre à travers les méthodes anthropologiques requises.

**2-Choix du sujet :**

Notre travail de recherche porte sur une monographie du village de Tamdikt. L'étape la plus importante dans l'élaboration d'un mémoire de fin étude est le choix du sujet. Notre travail de recherche est motivé à la fois par des choix objectifs et subjectifs.

**1-1 Choix objectifs :**

Nous avons choisi le sujet de la monographie du village de Tamdikt pour découvrir et connaître les particularités de ce village. Nous remarquons aussi un manque de travaux scientifiques et académiques sur cet espace villageois, notamment dans le domaine des études monographiques. Cette localité n'a fait l'objet d'aucune étude anthropologique.

**1-2 Choix subjectifs :**

Le fait d'appartenir à cette région et d'être issu des groupes de villages de M'kira, restent sans doute, la raison la plus pesante pour engager cette étude. À cela s'ajoutent également nos rapports étroits avec un grand nombre d'habitants du village de Tamdikt, particulièrement les « intellectuels », qui nous ont encouragés à mener cette étude. Nous avons choisi ce thème et particulièrement le village de Tamdikt pour sa proximité à celui de l'un d'entre nous. Ce facteur on l'a considéré pour faciliter la réalisation de notre enquête de terrain et nous permettra de mieux saisir les spécificités de ce village. En ce sens, Mouloud Mammeri dit : « Pourquoi ne pas essayer d'expliquer à partir de nous-mêmes. »<sup>1</sup>

**3-Problématique :**

L'anthropologie s'intéresse de manière spécifique à la monographie villageoise. Cette dernière permet de mieux concevoir, de comprendre et d'exploiter toutes les informations concernant la communauté rurale en interpellant tous les éléments des différents aspects, historique, culturel, agricole, religieux et mouvement associatif.

Cette étude est basée essentiellement sur un village kabyle afin de comprendre le mode de vie d'antan et contemporain, son histoire, ses coutumes, ses traditions et son organisation socio-historique, en mettant au centre d'intérêt de notre étude l'histoire de ce village sur le plan social, culturel, religieux et économique.

---

<sup>1</sup> Mouloud Mammeri, « Discussion à la maison des sciences de l'homme en 1976 », cité par Mohand Akli Hadibi, *Wedris, Une totale plénitude Approche socio-anthropologique d'un lieu saint en Kabylie*, Ed Ziryab, Alger, 2002, p17

Dans notre travail de recherche, nous essayons de faire connaître le village Tamdik, qui est situé dans la commune de M'kira, la daïra de Tizi-Ghennif dans la wilaya de Tizi-Ouzou.

Diverses études ethnographiques qui ont été réalisées pendant la période coloniale de notre pays sur le vécu des populations et le mode de vie et ses traditions. On trouve la plus remarquable celle d'Emile Masqueray dans son ouvrage « *la formation des cités chez les populations sédentaires en Algérie* »<sup>2</sup>. Concernant ce modèle d'étude, nous trouvons quelques monographies établies sur la Kabylie de Djurdjura par les Français, à l'exemple d'Henri Genevois qui avait produit quatre monographies que nous citons : les AtYenni, TagemmountAzzouz<sup>3</sup> ; Ait Menguellat, Ldlemaa n Saridj<sup>4</sup> et l'ouvrage de RamdaneLasheb sur la monographie d'un village kabyle de Tala-Khelil<sup>5</sup>. En effet, la seule étude, qui reflète une réalité vérifiable sur le terrain et qui avait sillonné cette localité reste la : « *Monographie de la commune mixte de Sidi Aïch* », datant de 1888, produite par un instituteur dénommé : Auguste Veller<sup>6</sup>. Dans le cadre des travaux de master nous pouvons rappeler la monographie du village de At Sidi Ali dans la région de Barbacha<sup>7</sup> et la monographie du village AtBouaâli dans la région des At Douala<sup>8</sup>.

En effet, tous ces travaux reflètent des références importantes de reconstituer l'histoire du village, son évolution dans le temps et dans l'espace. Et pour une meilleure connaissance de cette communauté, de la vie de ce groupe social, nous avons volontairement choisi d'appréhender ce sujet à travers ses structures sociopolitiques, économiques et culturelles, et dans tous ses aspects de la vie sociale. Ces travaux constituent des références de réalisation de monographie villageoises dans l'espace de Kabylie. Le village kabyle est conçu est défini comme le note Mohand AkliHadibi : « *le village représente le mode des vivants, le*

---

<sup>2</sup> Emile Masqueray, *Formation des cités chez les populations sédentaires de l'Algérie : Kabylie de Djurdjura, Chaouia de l'Aurès, Beni Mazb*, Edisud, Aix en Provence, 1983 (1ère édition en 1886)

<sup>3</sup> Voir Henri Genevois, *Villages de Kabylie, AtYenni, TagemmountAzzouz*, tome1, Enag, Alger, 1996, 221 p.

<sup>4</sup> Voir Henri Genevois, *Monographies villageoises, Lgemma n Ssariğ et Tawrirt n At-Mangellat*, tome2, Edisud, Aix-en Provence, octobre 1995.

<sup>5</sup> RamdaneLasheb, *Monographie du village kabyle, Tala Khelil*, Préface de Rachid Bellil, L'Odyssée, Alger, 2015, 170p

<sup>6</sup> Auguste Veller, *Monographie de la commune mixte de Sidi Aïch.*, Préface de Fanny Colonna, introduction de DjamilAissani et Judith Scheele, Paris, IbissPress, 2004, 94p

<sup>7</sup> MoubarekBennacer, *Monographie villageoise d'Ait sidi Ali Commune de BarbachaIghil : Une agglomération en formation*, Mémoire de Master, Université Abderrahmane Mira de Béjaia, 2013.

<sup>8</sup> OuerdiaKabouche, *tayennirawt n taddart n AtBuaali d wassaghtesaa d uguram Khaled Abdellah*, Mémoire de Master Anthropologie du patrimoine et de la culture amazighe, UMMTO, 2016.

*mode social, doté d'une organisation socio-économique et politique afin d'assurer sa reproduction physique et sociale.»*<sup>9</sup>. C'est dans cette perspective que nous allons comprendre la réalité du village Tamdikt.

Notre thème de mémoire de fin d'étude porte sur une étude monographique d'un village Kabyle : nommé Tamdikt situé dans la commune de M'kira, la daïra de Tizi-Gheniff dans la wilaya de Tizi-Ouzou. Notre étude a pour ambition de faire connaître ce village, à travers ses spécificités et particularités dans les divers domaines de la vie des villageois. Selon Pierre Bonte : « *la monographie désigne à la fois une méthode spécifique d'enquête et une forme d'exposition des résultats de la recherche. Fondée sur une démarche inductive, privilégiant l'observation directe et prolongée des faits.* »<sup>10</sup>

Un travail de monographie villageoise suppose une investigation de terrain pour le recueil des données ethnographiques sur les divers aspects de la vie et de la réalité villageoise. L'objectif d'une monographie villageoise est bien d'ouvrir une fenêtre sur un village précis et lui donner aussi cette chance d'être connu et ce en donnant des réponses à quelques questions structurant notre problématique. Qui est le village Tamdikt ? Quelles sont les spécificités et particularités de ce village ? Comment se présente le village sur les plans, géographiques, historique, social, culturel, patrimonial et économique ?

#### **4-L'objectif de la recherche :**

L'objectif de notre étude monographique sur le village Tamdikt est pouvoir décrire, d'une manière un peu détaillée, le village dans tous les domaines, géographique, social, historique, culturel, religieux et économique.

#### **5-Définition des concepts clés :**

**5-1 Village :** selon Camille Lacoste-Dujardin le village est « *l'unité politique et administrative traditionnelle, avec son assemblée des hommes qui fonctionnent encore à l'heure actuelle juste au-dessous du niveau administratif moderne de l'Assemblée populaire communale, à titre souvent seulement consultatif.* »<sup>11</sup>

---

<sup>9</sup> Mohand Akli Hadibi . « Wedris », *Anadi*, N°3, Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, 1999, p 71.

<sup>4</sup> Pierre Bonte et Michel Izard, *Dictionnaire de l'ethnologie l'anthropologie*, PUF, Paris, 1994, p 484

<sup>11</sup> Camille Lacoste-Dujardin, *Un village Algérien, structures et évolution récente*, SENDE-CRAPE, Alger, 1976, p 07.

Selon Hanoteau et Letourneux : « *L'unité politique et administrative en pays kabyle est le village, c'est le corps qui a sa vie propre, son autonomie. Il nomme ses chefs, fait ou modifie ses lois, s'administre lui-même et s'il est assez fort se passer de ses voisins.* »<sup>12</sup>

**5-2 Monographie :** « *Etude descriptive, mais minutieuse et si possible exhaustive, d'un phénomène restreint. L'enquête de terrain se prête bien genre de travail, préalable quasi nécessaire à la réflexion sociologique ou ethnologique. À certains égards, le substitut méthodologique des expériences de laboratoire pour des sciences sociales qui, par nature, n'ont pas accès à ce mode d'investigation. Mais Leach\*(1961) a brillamment dénoncé les dangers d'une génération hâtive des enseignements fournis par les monographies.* »<sup>13</sup>

**5-3L'organisation sociale :** « *C'est un ensemble de conventions, d'attitudes et de valeurs collectives qui l'emportent sur les intérêts individuels d'un groupe social. À l'inverse, la désorganisation sociale, qui correspond à un déclin de l'influence des règles sociales sur les individus, se manifeste par un affaiblissement des valeurs collectives et par un accroissement et une valorisation des pratiques individuelles. L'organisation sociale est donc l'élément permettant l'établissement d'une cohésion sociale. Cette dernière révèle le caractère d'un ensemble dont les parties sont liées logiquement les unes aux autres.* »<sup>14</sup>

**5-4La vie économique :** La vie économique d'un groupement humain est alors essentiellement le système des échanges qui ont lieu au sein de ce groupement exemple village, ce qui n'exclut pas des échanges entre groupements (ou entre individus de groupements différents)<sup>15</sup>

Dans ce village, l'activité agricole représentait presque l'unique ressource alimentaire pour la famille. Connue par son modèle saisonnier, les femmes s'occupaient des jardins potagers près des maisons en cultivant une diversité de légumes, alors que les hommes, pratiquaient une agriculture de céréale qui demandait plus d'efforts physiques qui consiste à

<sup>12</sup> Adolphe Hanoteau et Aristide Letourneux. *La Kabylie et les coutumes kabyles*, Bouchène, Paris, 2003, p09

<sup>13</sup> François Gresle, Michel Panoff, Pierre Tripier et Michel Perrin, *Dictionnaire des sciences humaines (Sociologie, psychologie sociale et anthropologie)* Nathan. Paris, 1990, p219

<sup>14</sup> Mikaël Quilliou-Rioual, *L'identité de genre et interventions sociale*, Dunod, Paris, 2014, p59

<sup>15</sup> Voir Bernard Billaudot, « Qu'est-ce que la vie économique? » In *Du capital au service du travail et du développement*. Volume 1, Numéro 2 de la *Revue vie économique*, Octobre 2009.

semer, labourer en utilisant les taureaux pour retourner la terre, et au début de l'été, ils commencent la moisson tout en s'occupant de manière permanente de leurs bêtes. L'activité commerciale a vu le jour dans ce village. En effet, cette activité à caractère privé a débuté avec l'ouverture d'un local de vente d'alimentation générale et d'un débit de boisson "cafétéria". Au fil du temps, cette activité a progressé, a pris plus de dimensions pour toucher presque toutes catégories de consommables en denrées alimentaires.

**5-5 La vie culturelle :** « Ensemble des connaissances et comportements techniques, économiques, rituels, religieux et sociaux qui caractérisent une société humaine. Il n'existe pas homme sans culture. »<sup>16</sup>

**5-6 Histoire :** « récit, compte rendu des faits, des évènements passés concernant la vie d'homme, d'une société, d'une personne ...etc., ces faits, ces évènements écrivent l'histoire d'une région. »<sup>17</sup>

**5-7 La structure sociale :** « chaque unité sociale a son nom propre tenu pour le nom de l'ancêtre. Le membre de groupe le plus restreint, la grand famille, se considèrent comme descendant réellement de l'ancêtre dans ils portent le nom. »<sup>18</sup>

Cette définition est appliquée au troisième chapitre portant sur la vie socio-historique dont nous évoquons notamment les différents Iderma (pluriel de Adrum) et les familles qui structurent l'organisation sociale du le village Tamdikt.

## **6- Terrain d'enquête :**

Après avoir choisi notre thème, nous étions dans l'obligation d'effectuer une enquête de terrain qui doit répondre aux normes méthodologiques de la recherche dans le domaine anthropologique comme l'a bien souligné Jean Copains « l'ethnologie c'est faire du terrain. »<sup>19</sup>

## **7-Techniques de recherche :**

Pour réussir notre travail de l'enquête de terrain nous nous sommes basés sur les techniques suivantes :

### **7-1-L'observation directe :**

C'est une technique utilisée pour décrire les faits observés que nous avons jugés utiles pour notre recherche. C'est une technique très importante, visant à sélectionner et collecter des informations sur l'objet d'étude « L'observation peut être définie comme la considération

---

<sup>16</sup>Dictionnaire Larousse, Maury imprimeur. S, A-Malesherbes, France, 2005, p.547.

<sup>17</sup>F Greste.et al, op cit. P.74.

<sup>18</sup> Pierre Bourdieu, *Sociologie de l'Algérie*, PUF, Paris, 1958, P. 30

<sup>19</sup> Jean Copains, *Introduction à l'ethnologie et à l'anthropologie*, Nathan, Paris, 1996, p17

*attentive des faits afin de les mieux connaître et de collecter des informations à leurs propos.»<sup>20</sup>*

Il s'agit d'une visite prolongée au terrain d'enquête (village Tamdikt), où nous avons tenté d'observer instantanément ce qui se passe sur le terrain d'enquête et établir un contact direct avec la population étudiée qui nous a permis de connaître les principales activités des paysans de ce village. C'est une phase importante durant notre enquête. Elle nous a permis d'assister à des activités paysannes dans ce village.

#### **7-2- L'observation participante :**

L'observation participante nous a permis une certaine imprégnation dans la vie sociale des enquêtés. Notre observation apparaît dans notre présence sur le terrain d'enquête, où nous avons assigné et partagé la vie sociale du village.

Cette technique nous impose à avoir un contact direct avec la réalité, et obtenir des réponses à nos questions posées. Parlant de l'observation participante, nous avons la chance de participer, à plusieurs reprises, aux différentes traditions organisées dans ce village. Nous détenons encore des souvenirs de ceux qui préparaient aux organisations des festivités traditionnelles comme timecret, taecurt ...

#### **7-3-Le recueil de documents et de corpus :**

C'est une technique de recherche également. Dans notre travail nous avons recueilli un corpus oral concernant les récits historiques du village ainsi que quelques éléments de la culture orale du village. Nous avons également recueillis quelques documents écrits à l'exemple des documents administratifs émanant de l'A.P.C de M' kira et d'autres documents du comité de village et des associations du village Tamdikt

#### **7-4-L'entretien :**

Dans ce travail, nous avons également utilisé la technique de l'entretien qui : « *Est une méthode de recueil d'informations qui consiste en des entretiens oraux, individuels, avec plusieurs personnes sélectionnées soigneusement afin d'analyser le degré de pertinence, de validité et de fiabilité en regard des objectifs du recueil d'informations* »<sup>21</sup>.

Les entretiens se sont déroulés avec les personnes dans le tableau suivant:

---

<sup>20</sup>Jean-Louis Loubet Del Bayle, *Initiation aux méthodes des sciences sociales*, L'Harmattan, Paris, 2000, p 23

<sup>21</sup> Jean-Marie De Ketele & Xavier Rogier, *Méthodologie du recueil d'information*, 4<sup>ème</sup> édition, Boeck, Bruxelles, 2009, p 14

<b>Nom et prénom</b>	<b>Age</b>	<b>Profession</b>	<b>Position dans le village (membre du comité de village d'une association)</b>
M. Yacine	42 ans	Commerçant	Président de l'Association culturelle Tamdikt (2017-2021)
M. Ahmed	75 ans	Retraité	Adhérent association
H. Moh	82 ans	Retraité	Adhérent association
M. ALi	53 ans	Retraité	Président del'association culturelle quartier Ivachiren (année 2014-2017)
T. Ahmed	70 ans	Retraité	Adhérent Association
H. Slimane	66 ans	Retraité	/

**7-5L'entretien semi-directif :**

C'est une technique de l'enquête de terrain visant à recueillir des informations et de renseignements jugés utiles à l'aide d'un appareil d'enregistrement (dictaphone), nous avons collecté le type d'information commentée par des personnes.

Les entretiens et les discussions en face à face permettent une vision plus approfondie. En outre, lors d'un entretien, un véritable lien de confiance se crée entre l'enquêteur et l'enquêté. Les entretiens verbaux que nous avons réalisés avec quelques gens de notre village Tamdikt, nous ont aidé pour diriger les discussions en animation de l'objectif recherché.

**8 La photographie : moyenne d'enquête :**

Nous avons également utilisé la photographie dans notre recherche qui « *est le redoublement d'une scène, d'un personnage à un moment donné. Elle est vraiment le modèle parfait de la description de ce qui est unique et ne se répète jamais.* »<sup>22</sup>

Cet outil, nous a permis d'avoir des prises d'images vivaces sur les différents sites observés : comme la structure de l'habitat, les symboles, les rues, la vie humaine au village, les paysages naturels du village, etc.

**9-Méthodes d'analyse des données :**

Les sciences sociales et l'anthropologie en tant que discipline ont tendance à faire recours à l'empirisme, elles insistent et préconisent que le chercheur soit physiquement présent sur les lieux de sa recherche. « *Les sciences sociales comme les autres d'ailleurs, travaillent non sur des données brutes, mais sur des données produites. L'étude des processus de production des données est donc centrale en sciences sociales, mais il y a plusieurs façons de l'élaborer, en utilisant de différentes méthodes.* »<sup>23</sup>

**9-1 La méthode descriptive :**

Cette méthode consiste à décrire tous les événements racontés par nos informateurs et les faits observés dans le terrain. C'est l'exemple des pratiques religieuses, des fêtes religieuses, du cadre géographique et naturel du village...etc.

**9-2 La méthode historiographique :**

Il s'agit d'une méthode qui nous permet de décrire l'histoire du village Tamdikt et l'histoire de son peuplement par des familles. Nous avons tenté également de reconstruire le passé du village dans son rapport avec la colonisation française et l'engagement des villageois dans la guerre pour l'indépendance de notre pays.

**9-3 La méthode dynamique :**

Nous estimons que l'approche la plus appropriée à notre objet d'étude s'inscrit dans le courant théorique de l'anthropologie dynamique, dont le postulat correspond parfaitement à

---

<sup>22</sup> François, Laplantine, *La description ethnographique*, Nathan, Paris, 1996, p77

<sup>23</sup> Ibid,

l'objectif de notre recherche pour analyser la société qui est en perpétuel mouvement. Le postulat de George Balandier part du fait que pour lui « *la société est toujours le lieu d'un affrontement permanent entre facteurs de maintien et facteurs de changement, elle porte en elle les raisons de son ordre et les raisons du désordre qui provoquera sa modification.* »<sup>24</sup>

À travers cette étude sur le village Tamdikt, nous visons à analyser les changements socio-économiques opérés dans cette localité et parvenir à saisir les éléments transformateurs qui ont affecté ce groupe social et provoquaient de grands changements qui répondront des mutations profondes dans le mode de vie traditionnelle, que menaient les villageois. Cette approche se donne pour perspective d'appréhender la réalité sociale de ce village, à travers l'histoire.

### **10 -Les difficultés rencontrées dans la recherche :**

Chaque travail de recherche a ses difficultés. Au cours du déroulement de cette étude, nous avons rencontré quelques entraves que nous esquissons ci-dessous :

- La première difficulté à laquelle nous sommes confrontées est le manque d'étude scientifique sur le village Tamdikt. Ce qui nous a contraints de puiser toutes les informations concernant la structure sociale et le mode de vie traditionnel de la mémoire collective qui est parfois limitée de nous fournir des informations, notamment celles relatives au passé lointain des villageois de Tamdikt.
- La crise sanitaire liée au COVID-19 a chamboulé nos travaux. Mais rien n'empêche nous avons pu réaliser des entretiens qui ne répondent pas totalement à nos aspirations.
- L'absence de documentations à l'A.P.C en ce qui concerne le village Tamdikt.
- Les difficultés de rencontrer les vieux qu'ils ont refusé de nous fournir des informations sur l'histoire de ce village.

### **Conclusion :**

À travers cette partie consacrée pour le cadre méthodologique de notre recherche, nous avons essayé d'apporter des éclairages sur les démarches et les méthodes ainsi que les techniques opérées lors de notre enquête de terrain dont la finalité est de recueillir un

---

<sup>24</sup> Georges Balandier, « Tradition et continuité », *Cahiers internationaux de sociologie*, Vol. 44, Les Presses Universitaires de France, Paris, 1968, P.16

maximum d'informations sur le village Tamdikt. Ce chapitre nous a permis de saisir l'utilité des méthodes et techniques d'enquête. Sachant que pendant tout notre parcours d'enquête, nous avons connu et vécu des découvertes, des expériences, des satisfactions, comme nous avons aussi vécu quelques contraintes que nous avons cités à la fin du chapitre. Sur le plan méthodologique, cette partie est d'une utilité indéniable dans la mesure où elle nous a permis de définir notre objet d'étude et de le construire et de nous conduire sur des bonnes méthodes à suivre pour atteindre les objectifs tracés pour cette étude monographique sur l'un des villages de Kabylie : Tamdikt dans la commune de M'kira.

# **CHAPITRE II**

**Le cadre**

**Géographique et**

**Démographique**

**Introduction**

Dans ce chapitre nous allons présenter le cadre géographique et démographique de la commune de M'kira et celle du village Tamdikt. Nous allons présenter, selon les informations qui nous sont disponibles, l'emplacement géographique et administratif de la commune de M'kira et du village Tamdikt ainsi que leurs caractéristiques climatologiques et végétation ainsi que le nombre de population et sa répartition.

**1-La situation Géographique de la commune de M'kira :**

La commune M'kira se situe à l'extrême sud-ouest de la wilaya de Tizi-Ouzou. Elle est délimitée :

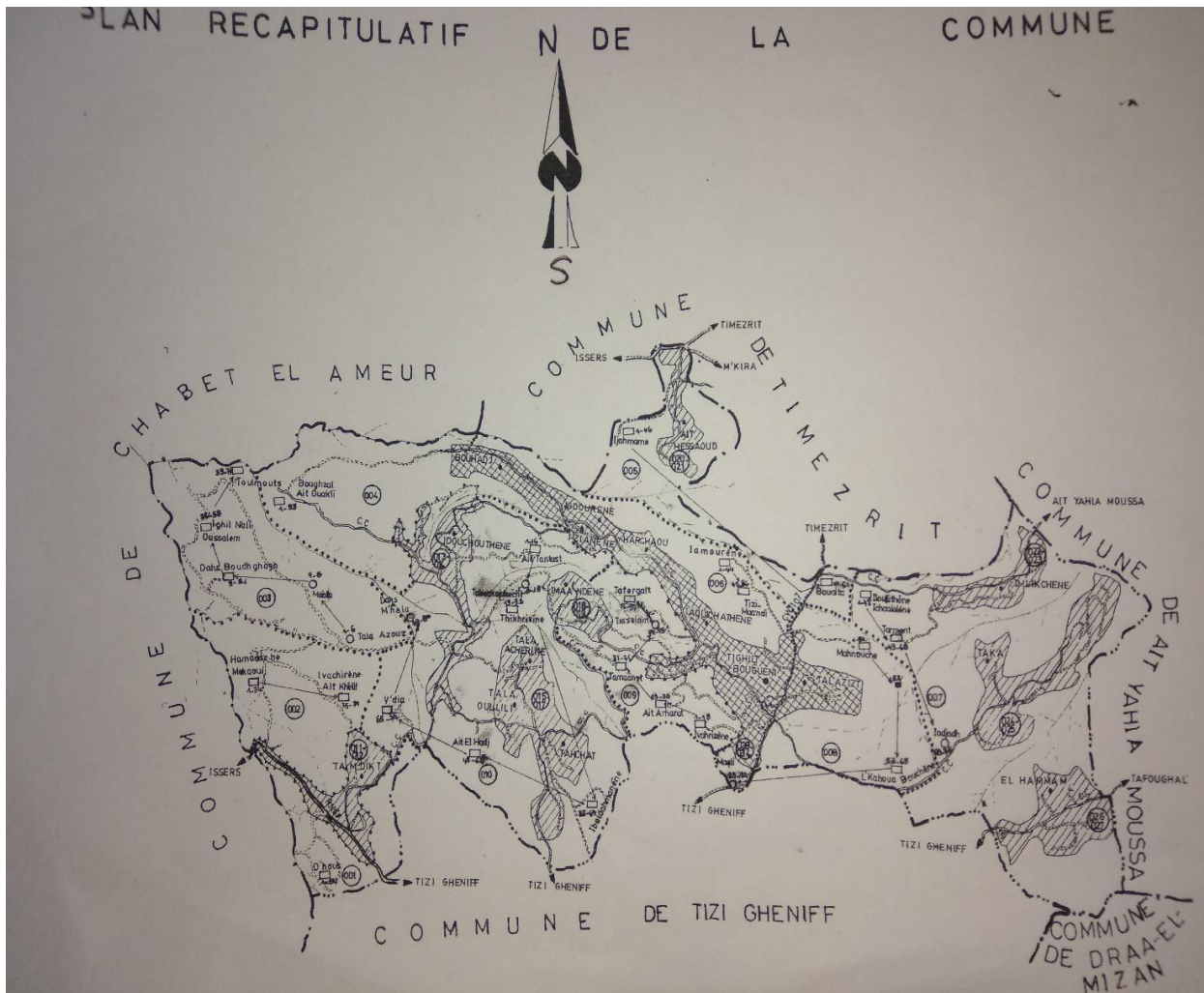
-Au Nord par les communes de Timezrit et Chaâbet El-Ameur (Wilaya de Boumerdès)

-À l'Est par la commune d'Ait-Yahia –Moussa

- À l'Ouest par la commune de Chaâbet el-Ameur (Wilaya de Boumerdès)

-Au Sud par les communes de Tizi-Ghenniff et Drâa-El-Mizan

La commune de M'kira est issue du découpage administratif de 1984, elle relève de la daïra de Tizi-Ghenniff dans la wilaya de Tizi-Ouzou. Elle s'étale sur une superficie d'environ 35 ,84 KM<sup>2</sup>. Sa population, selon le dernier RGPH 2008, est de 17 690 habitants, soit une densité de 491,23 hab/km<sup>2</sup>. Elle se situe à environ 40 km du chef-lieu de wilaya de Tizi-Ouzou



- Carte du la commune M'kira (Archive de la mairie) 2008

## 2- L'accessibilité par routes et chemins :

La commune est accessible à partir de deux axes routiers importants qui sont la route nationale N° 68 et le Chemin de wilaya CW107 (Tizi gheniff- M'kira)

-La route nationale N° 68 traverse le sud-ouest de la commune en desservant le village Tamdikt

-Le chemin de wilaya, CW107, traverse le territoire communal du nord au sud en desservent l'agglomération chef-lieu Tighilt bougueni.

-En plus de ces axes la commune est traversée par un réseau de chemins communaux qui sont en état vétustes en particulier au chef-lieu, M'kira



- Photo des panneaux indiquant les chemins qui traversent le village Tamdik (route nationale N°68)

### 3- Villages de la commune de M’kira :

La commune de M’kira est composée de 10 grands villages et d’autres secondaires. Les grands villages de la commune sont : le chef-lieu de M’kira (TighiltBougueni), Imlikchene, Taka, El Hamam, Ait Messaoud, Bouhaj, Idouchouten, Tahechat, Tamdikt, Imâandene .

### 4-La population et sa répartition dans la commune :

-Les deux tableaux suivants montrent l’évolution du nombre de la population et le taux d’accroissement de la commune de M’kira

#### 4-1Nombre de population aux différents recensements :

<i>Années</i>	<i>1977</i>	<i>1987</i>	<i>1998</i>	<i>2008</i>
Nombre de population	9616	13 528	17 328	17 690

-Source : Archive de la mairie de M’kira

<i>Années</i>	<i>1977-1987</i>	<i>1987-1998</i>	<i>1998- 2008</i>
Taux d'accroissement(%)	3,47	2,5	0,2

-Source : Archive de la mairie de M'kira

**-commentaire :** Dans les deux tableaux nous remarquons un taux d'accroissement du nombre de population important dans les années entre 1977/1987 et 1987/1998. Et un déclin de taux d'accroissement de population 1998/2008 , et ce, pour des raisons dues essentiellement à une migration rurale qu'ont connue les villages durant cette période.

### **5-La situation géographique du village Tamdikt :**

Le village Tamdikt est situé dans le Sud- ouest de la commune M'kira. Il est à environ de 60 Km du chef-lieu de la wilaya Tizi-Ouzou, de 10 Km du chef-lieu de la commune M'kira et environ du 8 Km du chef-lieu de la daïra de Tizi-Gheniff. Il est aussi frontière avec la commune Chaâbet-El-Ameur appartenant à la wilaya de Boumerdes.

Le village Tamdikt est traversé par la route nationale N° 68

-Au Nord : village : Idouchouten, Tala n Chikh

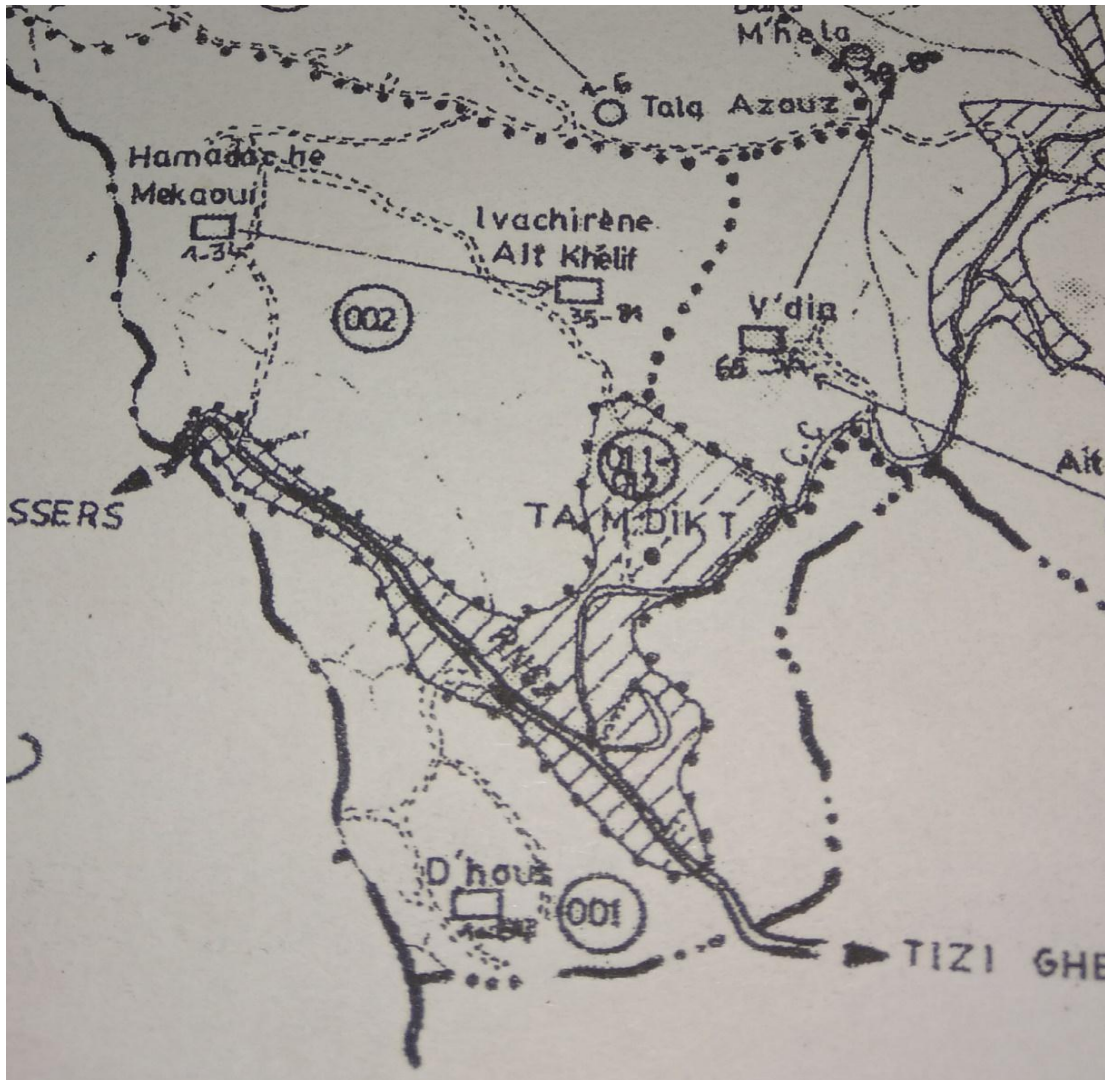
-Au Sud : village Ait Khelfoun(Wilaya (Boumerdés)

- À l'Est : village : Adila dans la commune Tizi-Gheniff

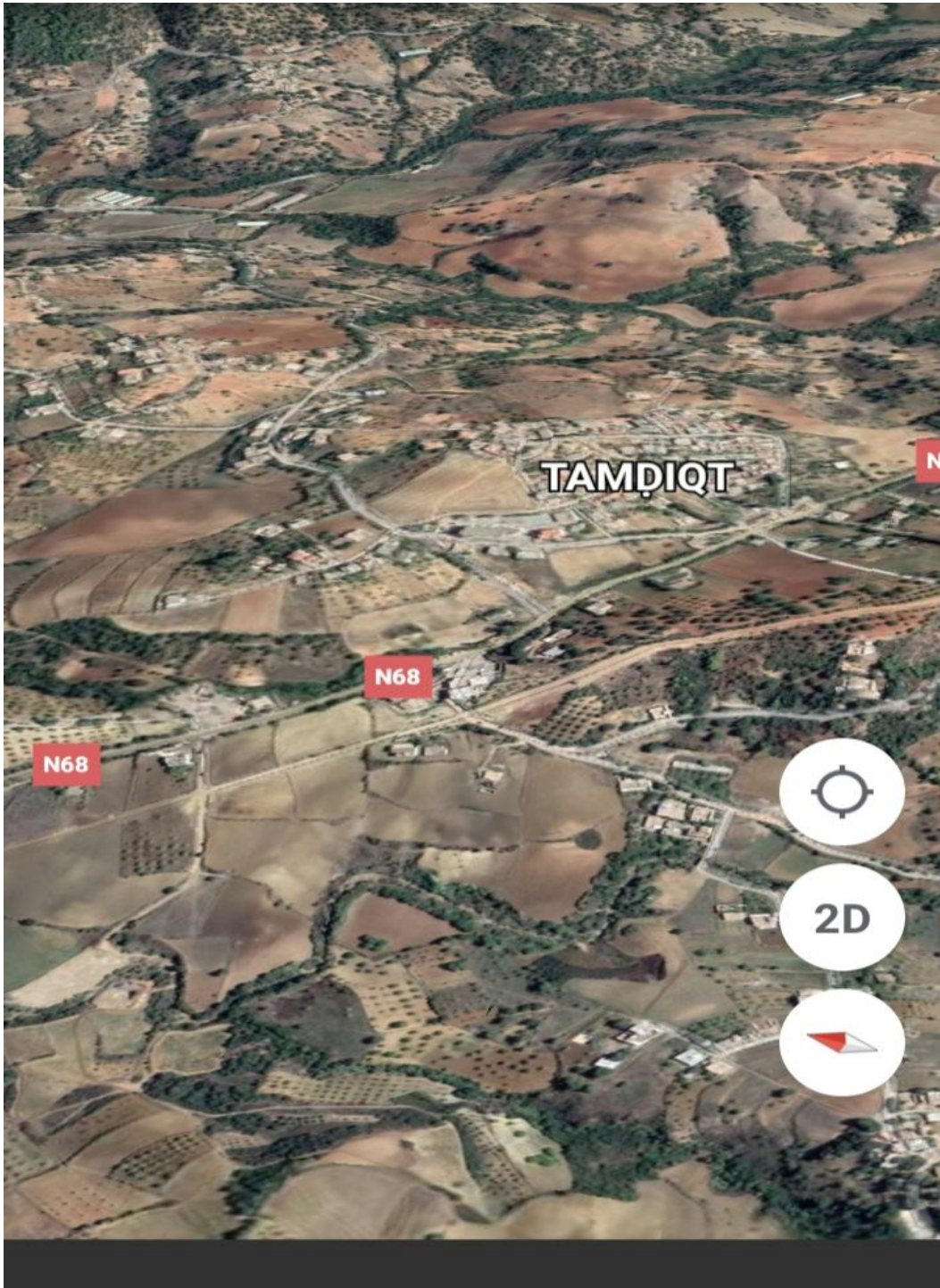
-À l'Ouest : le village agricole Alkariya commune Chaâbet El-Ameur

### **6-La superficie et l'altitude du village Tamdikt:**

Le village Tamdikt est situé à une altitude de 300 M. Il occupe une grande superficie parmi les villages de la commune : de 97,92 ha.



- Carte du village Tamdikt – (archive de la mairie de M’Kira), année 2008.



-Photo de village Tamdikt vue par satellite (Google Maps)

### 7-La population et l'habitation au village Tamdikt:

Les deux tableaux suivant présentent le nombre total de la population et habitation du village Tamdikt, quartier chef-lieu et deux quartiers (hameaux), Ivachiren (Mekaoui ; Ait Khelif) et D'hous.

**-Tableau n 0 1 : Nombre d'habitants de village Tamdikt**

<i>Quartier, hameaux</i>	<i>Nombre d'habitant</i>	<i>Année</i>
Tamdikt chef-lieu	1147	2008
Ivachiren (Mekaoui ; Ait Khelif)	450	2008
D'Hous	333	2008
<b>Total</b>	<b>1930</b>	<b>2008</b>

Source : Archive de la mairie de M'kira(recensement 2008)

**Commentaire :** le tableau montre la répartition du nombre des habitants dans les trois quartiers (hameaux) du village Tamdikt. Le grand nombre d'habitants se concentre au chef-lieu du village : soit 1147 habitants sur 1930 représentant la population totale du territoire villageois.

**-Tableau N 02 : Nombre d'habitation au village Tamdikt :**

<i>Village (quartier)</i>	<i>Nombre de constructions</i>	<i>Nombre de constructions habitées</i>	<i>Nombre de constructions inhabitées</i>	<i>Usage profession</i>	<i>Total logements</i>	<i>Ménages</i>
Tamdikt chef -lieux	256	188	48	000	236	192
Mekaoui Ait Khelif (Ivachiren)	81	45	24	000	69	50
D'Hous	92	59	10	000	69	59
<b>Total</b>	<b>429</b>	<b>292</b>	<b>82</b>	<b>000</b>	<b>374</b>	<b>301</b>

-Source : Archive de la mairie de M'kira (recensement 2008)

**-Commentaire :** le deuxième tableau présente des statistiques sur la répartition du nombre d'habitation dans les quartiers du village Tamdikt. Nous remarquons que le plus grand

nombre d'habitations (logements) sont implantées au chef-lieu (quartier Tamdikt chef-lieu) : soit 250 constructions sur la totalité de 429 implantées sur le territoire du village Tamdikt.

## **8 Les caractéristiques climatologiques :**

### **8-1 Le climat de la commune de M'Kira**

Le climat de la commune de M'kira est méditerranéen. Il se caractérise par deux saisons : une saison estivale, sèche et chaude et une saison hivernale, froide et humide

### **8-2 La pluviométrie :**

Le territoire de la commune se caractérise par deux périodes, l'une courte et sèche et l'autre humide. Les mois les plus pluvieux s'étalent du mois de novembre au mois d'avril avec un maximum de précipitation qui dépasse les 150 mm au mois de décembre ; par contre le minimum est enregistré au mois de juillet avec 1 mm.

### **8-3 La température :**

La commune de M'kira dans les mois les plus froids s'étalent de décembre à avril avec un minimum de 0,15°C au moins de janvier. Les mois les plus chauds s'étalent de Mai jusqu'au novembre avec un maximum de 35°C en mois de juillet.

## **9-Le climat et l'altitude de village Tamdikt :**

Le climat du village Tamdikt ne diffère pas de celui de la commune de M'kira ; un climat de type méditerranéen, avec une saison estivale, sèche et chaude et une saison hivernale, froide et humide. Les températures du village dans les mois décembre à avril arrivent jusqu'à 0° minimum, et un temps chaud, de Mai jusqu'à novembre, atteignent maximum 35° en mois de juillet.

L'altitude du village Tamdikt est environ du 300 m du niveau de la mer, pour le plus haut sommet dans le village.

## **10 Les reliefs du village :**

### **10-1 La plaine et la montagne :**

La plaine qui existe dans le village Tamdikt, située dans les quartiers Ivachiren et D'Hous, s'appelle (Leinsar) et la plaine des (Mouas) D'hous Bada, des vastes terrains d'agriculture où les villageois pratiquent la culture du blé, l'orge, les raisins ...etc. La plaine de Tarabath dans le quartier Ivachiren connue pour l'agriculture du blé, les figes ...etc.

Les montagnes dans le village Tamdikt sont des montagnes basses d'altitude qui varie entre 200 et 300 mètres. Le plus haut sommet du village est Leryuf dont l'altitude ne dépasse pas 300 m. Les villageois pratiquent de l'agriculture dans ses montagnes comme l'olivier et les figues...etc. Les montages dans le village Tamdikt sont :

<b>Le nom de la montagne</b>	<b>Situation par quartier</b>
Leryuf	Ivachiren
Si-Lhaj-Ouealal	Chef-lieu Tamdikt
Tighilt	Ivachiren

Les montagnes qui entourent le village Tamdikt sont : les montagnes At khelfoun qui sont situées à 10 km du sud du village sur le territoire de la wilaya Boumerdes. Elles s'élèvent à 700 m d'altitude. Les montagnes de M'kira sont situées à 10 km du village Tamdikt. Les montagnes des villages Bouhaj, Idouchouten et M'kira chef-lieu et qui s'élèvent à plus de 600 m d'altitude.

### **-11 – La végétation du village**

La nature du climat dans la région de M'kira a donné à la flore un cachet méditerranéen. Le village Tamdikt est de nature agricole. Des grandes superficies du territoire de ce village sont dédiées à la culture du blé, l'orge et la figue.

Le village Tamdikt a la disponibilité de l'eau. Les villageois travaillent et cultivent leurs jardins pour produire des végétaux, tels que la tomate, le poivre, l'oignon, le haricot vert, la salade, la courgette, la pomme de terre, l'artichaut, les vergers de raisins et de fruits tels que les abricots etc.

Pour ce qui concerne la faune dans le village, on trouve plusieurs sortes d'insectes, d'oiseaux et d'animaux domestiques et sauvages. Parmi les insectes, on trouve les abeilles, les mouches etc, et les es oiseaux comme la perdrix, les pigeons, les corbeaux, les chouettes, etc. Pour les animaux domestiques, on trouve les chiens, les chats, les lapins, les ânes, les

moutons, les vaches, les coqs, les poules etc. Parmi les animaux qui se trouvent hors de l'espace domestique : les chacals, les loups et parfois les sangliers.



Photos prise pour un jardin villageois cultivé des végétaux : tels que l'artichaut, l'artichaut vert, l'oignon, ...etc. (Mars 2021) (Tamdikt)



- Photo d'un jardin cultivé d'haricots verts et d'artichauts...etc. ( mars 2021)

### 12-La flore sauvage dans le village : (herbes, plantes, arbres)

#### Les plantes :

-**Merruyet** : c'est une plante que les gens utilisent pour la médecine comme pour : la maladie du ventre

-**Amagraman**, inule visqueux : utilisé pour arrêter l'écoulement du sang et panser les blessures

-**Awermi** : c'est les femmes qui l'utilisent pour guérir les enfants

-**Amerseges** : utilisé pour soigner les brûlures corporelles

-**Amezzir** : utilisé comme médicament pour la fièvre

Pour les herbes sauvages : on trouve comme : helfa, asemmam, bibras, askim, tazeggart, aberwaq, zzeeter, azzezu, camlal

**Les arbres sauvages** : amaday, aheccad

### 13-Les ressources d'eau :

Parmi les ressources en eau dans le village Tamdikt, nous trouvons le château d'eau qui est situé à Si Lhaj ouçalal et qui alimente les villageois en eau courante. À cela s'ajoute, les forages des villageois, les petites fontaines et les sources naturelles dont les rivières et les ravins (isaffen, iyzran)...etc.

**14-Les types de la terre :**

Dans le village Tamdikt, nous retrouvons une variété de la terre dont nous distinguons en moins quatre types qui sont les suivants :

- La terre noire : qui sert à l'agriculture du blé, l'orge...etc. Cette terre est située dans quartiers (D'hous, Ivachiren).
- La terre rouge : terres abandonnées dans le quartier (Ivachiren) et ce, pour raison de la leur mauvaise qualité dans les différents domaines d'agriculture
- La terre marron : qui sert à agriculture des figues, cette terre est située dans le quartier (Ivachiren,Tamdikt-cité,D'hous).
- La terre blanche : (tumilit) dans le quartier (Ivachiren). Cette terre sert dans le passé à la construction des maisons (tizeywa).

**15-La toponymie du village :**

Dans le tableau ci-après nous présentons les noms des lieux dans le village Tamdikt et leur situation par quartier dans le village

<b>Nom des lieux (places)</b>	<b>Situation dans le village (quartier)</b>
acharchar	Chef lieux
lekka	La cité : Tamdikt chef-lieu
anar ufella	Imlikchen
anar badda	Imlikchen
takherbuth	D'hous
leinsar	D'hous

**Conclusion :**

Dans ce chapitre nous avons essayé de présenter d'une façon générale la situation géographique et administrative de la commune de M'kira ainsi que le village Tamdikt. Dans le même cadre nous avons présenté le climat de la commune de M'kira et du village Tamdikt. Nous avons décrit également la situation géographique et démographique du village et ce qui le caractérise en termes de la faune, de la flore, les types de la terre et les ressources hydriques.

# **CHAPITRE III**

**La vie**

**socio-historique**

**Introduction :**

Dans ce chapitre nous allons présenter la vie socio- historique du village Tamdikt. Nous allons présenter brièvement l’histoire du ce village, en mesure de la disponibilité des informations de terrain. Notre intérêt à travers ce chapitre est de décrire également la vie sociale du village à l’exemple des formes d’organisation sociale qui le caractérisent.

**1 La structure sociale du village :**

Le village Tamdiktest structuré autour d’un ensemble des iderma (pluriel d’adrum). Notre enquête de terrain nous a permis de connaître la structure des familles et des iderma qui structurent l’organisation sociale du le village.

**2-Définition d’Adrum :**

Nous livrons ici deux définitionsde adrum du village kabyle :

–Définition de Camille Lacoste-Dujardin : « *Dans un village Adrum est un groupement de maisons occupées par des familles apparentées au nom (Adrum). Adrum peut correspondre à « taxarubth », la grande famille patriarcale et aussi les familles plus petites et sans liens de parenté entre elles.*»<sup>1</sup>

–Définition de Ramon Basagana et Ali Sayad : « *Plusieurs iderma forment le village, dont le responsable est l’amin, agent d’exécution des décisions de tajmâat. Chacune de ces unités occupe un quartier propre dans le village.*»<sup>2</sup>

**3-Définition de la famille :**

Hanoteau et Letourneux ont défini la famille dans la société kabyle traditionnelle comme suit : « *La famille est le premier élément de l’association générale, elle comprend le père, la mère, les fils, leurs femmes, leurs enfants, les oncles, les tantes, les neveux et les cousins, très fréquemment et un titre puissant à la considération publique ; tous ces individus vivent de la vie commune.*»<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Camille Lacoste Dujardin, *Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie*, La Découverte, Paris, 2005, p222

<sup>2</sup> Ramon Basagana et Ali Sayad, *Habitat traditionnel et structures familiales en Kabylie*, CRAPE, Alger, 1974, p51.

<sup>3</sup> Adolphe Hanoteau et Aristide Letourneux, op cit, p 10

Ce type de famille a presque disparu laissant place au genre de famille conjugale, étant la plus répondant dans la structure sociale du village Tamdikt.

- Tableau qui suit présente les iderma et leurs familles ainsi que les espaces géographiques qu'ils occupent dans le village Tamdikt :

<b>Adrum</b>	<b>Les familles dans Adrum</b>	<b>espaces occupant dans le village (quartier)</b>
Iheddaren	Heddars	D'hous (D'housOufella)
Imlikchen	Mokrani	Chef-lieu Tamdikt
Ihmadachen	Hamdache	Chef-lieu Tamdikt
Ilamuten	Mazouni	Ivachiren
Mouas( Imouassen)	Mouas	D'hous (D'hous n badda)
Imensouren	Mansouri	Ivachiren
AtChaouchi	Chaouchi	D'hous (D'housufella)
Ait Khlif	Mekaoui -khelif	Ivachiren
Ihedwaarabiten	Mazouz	D'hous

Selon Ahmed Mokrani, âgé de 75 ans, les iderma qui existent dans le village Tamdikt sont : « Imlikchen, Imensouren, Ilamuten, Ihmadachen, AtChaouchi, Imouassen, Iheddaren, Ihdwaarabite, Ait Khelif »

Les habitants du village Tamdikt, regroupés dans la cité coloniale qui est aussi chef – lieu, sont des habitants qui occupent les maisons construites par l’administration coloniale en 1960, en pleine guerre d’Algérie et qui sont originaires des villages voisins comme :

Buhadj, Bughzal, Ait Wakliet Taka. Cette population qui réside encore dans cette cité ce sont des familles qui n’intègrent pas les iderma structurant le village Tamdikt. C’est ce qui explique leur déplacement d’ailleurs vers ce village avec la création de la cité durant la période coloniale.

#### **4- Les premiers habitants du village Tamdikt :**

Les premiers habitants ayant peuplé le village Tamdikt sont les familles d’adrum Ihmadachen et des familles d’Adrum Imlikchen. Ce sont des grandes familles possédant beaucoup de terre dans le village dont les membres ont une vocation d’agriculteurs. Ces familles sont originaires du village Imlikchen et d’Adrar (Tala ezizth montagne), un village qui est situé actuellement dans la commune de M’Kira.

#### **5- Histoire de lekka (patrimoine historique du village) :**

Lekkade Tamdikt situé au chef-lieu du village est construit pendant la période coloniale et en pleine guerre d’Algérie. Selon l’un de nos informateurs : « *lekka est construit par l’armée française en 1958. Il a été un poste de contrôle de la population regroupée dans la cité. La partie haute de lekka servait pour la surveillance et la partie d’en bas sert pour garder les armes. Il est comme le poste avancé actuellement ou bien on peut dire une caserne militaire.* »



Photo delekka Tamdikt située au chef-lieu du village (construit en 1958 par l'armée française)



- Photo de lekka Tamdikt construit en 1958 par l'armée française

#### **6- Histoire du la cité Tamdikt :**

La cité Tamdikt situé au chef-lieu du village a été construite par l'armée française en pleine guerre de libération nationale. L'un de nos informateurs du village, Ahmed Mokrani raconte à ce propos : « *Cette cité est construite par les français en Mai 1957. C'est Bouzwar, un français qui l'a construite. Les travaux de construction de cette cité ont été achevés en 1959 et habitée par les populations villageoises de la région en 1960. Les résidents de cette cité avaient habité avant dans des gourbis : maisons faites de branches d'arbres et des tentes ( iqidunen, iecciwen).*

Quant aux origines des habitants de la cité du village de Tamdikt, notre informateur nous l'explique dans ce récit : « *l'origine de ces habitants dont chaque famille est venue d'ailleurs ; pour la majorité des villages voisins de montagne qui ont été placés pendant la*

*guerre dans la zone rouge, comme les villages Bouhaj, Igdouren, Boughzal où se trouveraient les moudjahidines. Les habitants de ces villages représentaient un danger pour l'armée française. C'est l'armée française qui les avait amenés et de les regrouper pour les surveiller dans cette cité. »*

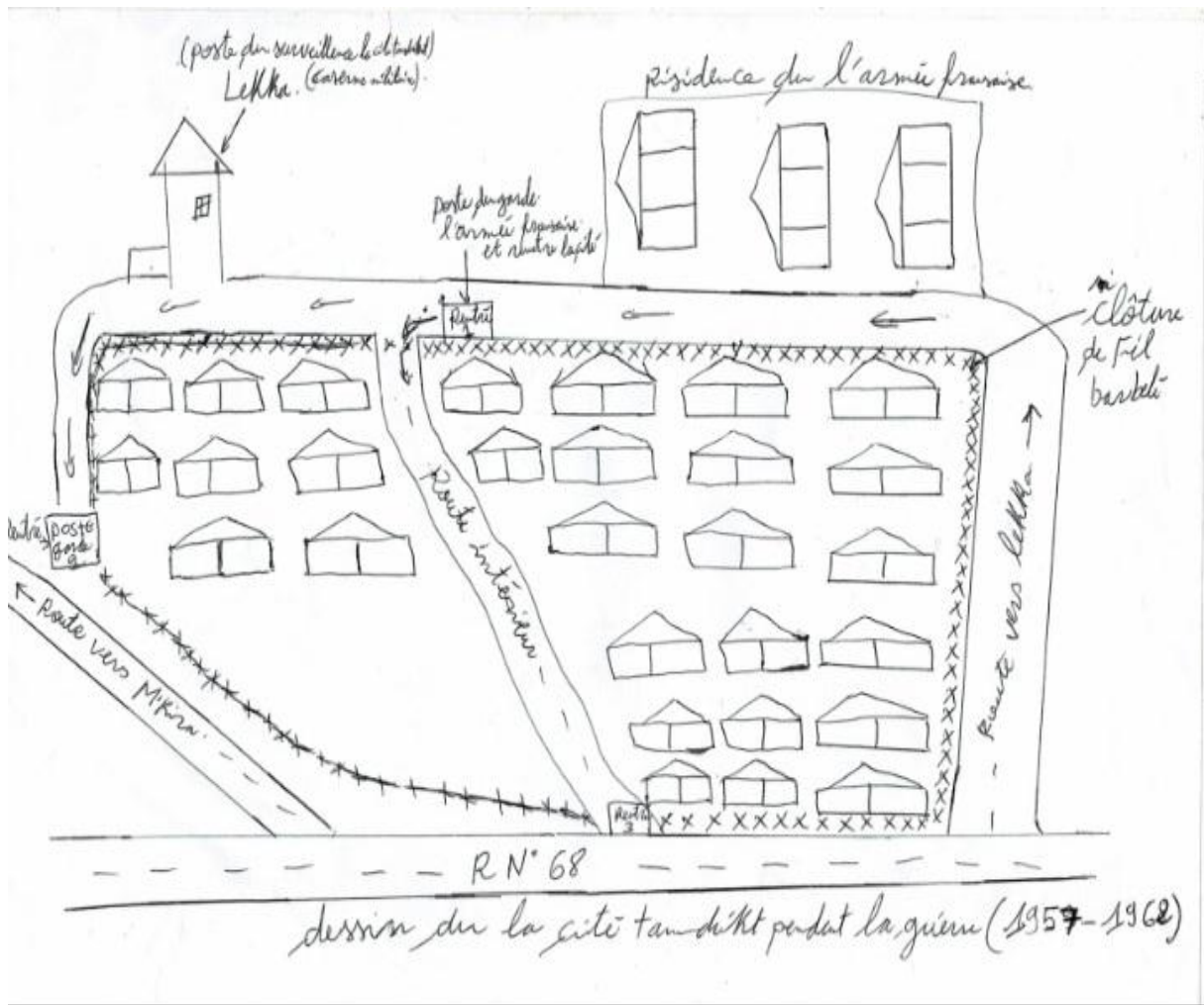
La cité de Tamdikt aujourd'hui a connu un changement dans sa structure de l'habitat et son architecture. Les habitants construisent des nouvelles maisons à la place des habitations héritées du colonialisme français après les avoir détruites. C'est tout un patrimoine historique qui est en train de disparaître.



Photo de la cité Tamdikt prise en 1998



Photo de la cité Tamdikt prise en 2021



Dessin représentant l'architecture de la cité Tamdikt pendant la guerre de libération Année (1957-1962)

Il s'agit d'un dessin approximatif dessiné par Mokrani (Yacine un habitant) du village Tamdikt qui représente l'architecture de la cité Tamdikt. Sa construction en 1957 a été réalisée par un français qui s'appelle Bouzwar. Cette cité est bâtie de maisons abritant des familles de différentes origines que l'armée française avait regroupées pour les surveiller. À l'intérieur de cette cité se trouvent des maisons clôturées par de fil barbelé et dotées de trois postes de garde comme des portes d'accès à l'enceinte de la cité. Aux abords de cette cité se trouve une route raccordée à la route nationale N°68 menant vers Lekka, poste de

surveillance de la cité. À côté de la cité se trouve une résidence militaire pour l'armée française servant de garde et de contrôle des populations habitant cette cité.

### **7-Origine de l'appellation du village Tamdikt et son histoire :**

Le vrai nom du village est Ighil n uqlett. Le nom Tamdikt vient du mot Amdik (amdiq), qui signifie un lieu, un endroit. À l'époque de la présence turque, amdik était un lieu de passage. Les commerçants payaient les impôts dans les montagnes qu'ils traversaient. Ensuite, c'était Amdik, ou tamdikt (actuellement) ; devient un lieu de passage où on ne paye plus d'impôt. Lorsque les turques découvrent ce lieu de passage, Amdik, ils ont pris le contrôle de ce lieu et ont empêché de devenir un lieu de passage gratuit. Le village Tamdikt est appelé pendant la guerre de libération nationale (1954-1962) par les français : Tala ezizth en référence à la plaine d'où sont venus les habitants du village Imelikcen (Tala ezizth montagne) pour s'installer à M'kira.

L'origine du nom Tamdikt remonte à la présence coloniale dans la région. L'armée coloniale ont construit une cité, pendant la guerre d'Algérie, où étaient rassemblés les habitants de différents villages des montagnes de M'kira. Ce sont les habitants de cette cité qui ont donné le nom Tamdikt, en 1957, pour l'endroit où ils étaient rassemblés par l'armée coloniale. Le nom Tamdikt reste à nos jours une appellation attribuée au village faisant ici l'objet de notre étude monographique.

#### **7-1 Le village Tamdikt avant son peuplement :**

Le village Tamdikt, avant son peuplement, était des terres agricoles. Les premiers habitants qui y habitent étaient venus du village Imlikchen, c'est le cas des familles Mokrani et Hamdache. Ces familles venaient travailler leur terre, comme la culture du blé, l'orge, l'olivier et du figuier et retournaient dans leur village.

Le village a été peuplé réellement vers 1957, avant la construction de la cité. Le reste des familles sont venues des villages différents tels que : Bouhaj, Taqidhount, Tala ezizth, Taka, etc. Selon notre informateur, Ahmed Taharount, « *le colonialisme français nous a amenés à la cité Tamdikt les années 1957 de notre maison à Taka dans la montagne de M'kira, car nous étions une menace pour eux dans les montagnes de la région pendant la guerre. C'est pour cette raison que l'armée française nous a amenés à la cité Tamdikt où elle*

*nous a surveillés avec d'autres familles des différents villages jusqu'à l'indépendance. Depuis, nous nous sommes installés dans le village à ce jour.»*

### **8-L'organisation sociale du village : le passé et le présent :**

Dans un entretien que nous avons réalisé avec le président de l'association culturelle du village Tamdikt, il nous explique l'organisation du village dans le passé et aujourd'hui. Il dit à ce propos : « *à l'époque on a une association qui organise le village dont les membres sont des personnes qui travaillent pour ce village. Dans les années 1970, tous ces membres sont morts. Après un temps, en 1997, ils ont créé un comité de village qui regroupe tous les villages du Tamdikt, chaque Adrum est représenté par 2 membres. En tout, ce comité de village est représenté par 15 membres et pour un mandat de 5 ans (1997-2002). Le comité a cessé de fonctionner à cause des problèmes internes et des obstacles et du sabotage. Après les quartiers du village ont créé des associations culturelles ; chacune dans son quartier : comme Ivachéren et D'hous. En 2017, on a créé une association culturelle du village Tamdikt ».*

Avant cette association culturelle, et avant l'année 2002, la vie publique était gérée par le comité de village depuis sa création en 1997-jusqu'à 2002, l'année durant laquelle il a mis fin à ses fonctions. Depuis la dissolution du comité de village, le village Tamdikt était resté sans structures gérant la vie publique, excepté des volontariats souvent individuels, ou tahmamatt (partage collectif de viande), qui s'organisent chaque année, et ce, jusqu'à la création de l'association culturelle en 2017.

L'absence de tajmâat dans l'organisation sociale du village Tamdikt peut être expliquée par le fait que ce dernier n'est pas fondé sur des liens familiaux. Mais il s'est constitué dans des circonstances de conflit, de guerre, par l'armée coloniale dont les habitants ont été délocalisés dans les différents villages peuplant la montagne de M'kira. À cette raison peuvent s'ajouter les rapports conflictuels caractérisant le lien social des villageois de Tamdikt. Le village de Tamdikt était à l'origine, comme nous l'avons vu plus haut, une cité de concentration des populations pendant la guerre de libération nationale et non un village kabyle proprement dit qui pourrait avoir ses structures authentiques ; à l'image de la tajmâat. Des conflits entre les villageois, l'association culturelle, qui a été créée en 2017 dans le village Tamdikt, dispose d'un règlement intérieur qui gère l'association dont les adhérents le respectent. En effet, cette association est loin des conflits, elle trace comme objectif de gérer la vie publique du village et d'organiser des volontariats (*tacemlit*) pour le nettoyage du village et le cimetière du Si-Lhadj-Ouealal.

Le village Tamadikt possède des biens communs, ou Imcemel : tels que le cimetière de Si-Lhadj-Ouealal, lekka et les sources d'eau (tala vediya, leinsar madach, acharchar). À Ces biens publics s'ajoutent des structures étatiques, communes à tous les villageois : tels que le stade de football et les établissements scolaires dont l'école primaire (Mansouri Mohamed) et le collège (Louna Mohamed) et unité des soins (dispensaire).

**8-1- L'association culturelle du village Tamdikt « afudn Temdikt » :**

À L'instar de tous les villages kabyles<sup>4</sup>les habitants du village Tamdikt ont une association culturelle appelée « afud-n Temdikt ».C'est une association qui porte comme titre culturelle mais ses activités concernent la vie publique du village.

**8-2-Le bureau exécutif de l'association culturelle « afud-nTamdikt » :**

Cette association créée en 2017 par un groupe de jeunes du village a pour objectif de travailler pour le bien du village, améliorer les conditions de vie en commun des villageois et donner un plus pour le village. Les profils des membres de cette association sont présentés dans le tableau qui suit :

**Les membres de l'association :**

<i>Nom et prénom</i>	<i>Age</i>	<i>Profession</i>	<i>Fonction dans l'association</i>
M. Yacine	42 ans	commerçant	Président
H. Rachid	30	employé	Vice-président

<sup>4</sup> Sur la création des associations culturelles dans les villages kabyles, voir le mémoire de magistère réaliser par Mouloud Kordache, *Mouvement associatif et reconstruction identitaire en Kabylie*, Mémoire de magister, Université de Bejaia,2001. 264p, voir également le mémoire de AbdelmajidKouriche, *Modernisation et société : les acteurs du mouvement associatif dans la commune des Ait Samail, Bejaia*, Mémoire de magister, Ecole doctorale en anthropologie CRASC, Université de Bejaia, 2012. ; FerroudjaAllik et Dalila Berrichi, *Le rôle des associations villageoises dans la sauvegarde et la promotion de la culture et du patrimoine amazighs: le cas des associations: Tigmi (Mezguene), AgninTizi 1954 (Ait Azziz) et ATT (Sahel)*, Mémoire de Master en anthropologie du patrimoine et de la culture amazighs, UMMTO, 2019

M. Ali	37	étudiant	Vice-président
B. Hakim	41	retraité	Trésorier
M. Mohamed	40	/	Vice trésorier
A. Rabah	33	étudiant	Secrétaire
T. Ahmed	36	chauffeur	Vice-secrétaire
A.Smail	33	étudiant	Membre
A. Redouane	33	étudiant	Membre
Gh. Smail	38	employé	Membre
Gh. Nourdine	26	stagiaire	Membre
Kh. Nassim	27	étudiant	Membre
Kh. Farid	40	employé	Membre

Source : président l'association culturelle « afudn Temdikt »

### 9-Les activités du l'association culturelle « afudn Temdikt » :

Nous pouvons synthétiser les activités principales de l'association culturelle « afud n Temdikt » dans les points suivants :

- le nettoyage dans le village (volontariat)
- la peinture de l'école primaire du village
- Tahmamt ou bien timecret



Photo : volontariat de nettoyage et peinture de l'école primaire Tamdikt.

### 9-1 Tahmamt (Timecret ou lewziâa) dans le village Tamdikt :

Le président de l'association nous informe que cette activité, qui aussi l'une des traditions du village, est organisée chaque année. Chaque village comment il l'appelle : Timecret, Tahmamt ou lewziâa. Timecret « *peut être un cadre social dans lequel se concrétise la notion de solidarité sociale, cela se manifeste surtout par une mobilisation aussi bien matérielle que morale de tous les villageois dans le fonctionnement de « lewziâa ». Son organisation crée un sentiment d'entraide et d'esprit de groupe parce que sa nature est avant tout collective, et dépasse tout intérêt d'ordre individuel ou matériel... »*<sup>5</sup>

D'après, notre informateur, le président de l'association culturelle, chaque année, depuis la création de l'association, même avant les habitants organisent timecret dans le village. À ce propos, il dit « *on fait tahmamt ou timecret chaque année, à l'arrivée de l'hiver au moins d'octobre ou novembre on fait l'appel pour tous les villages de Tamdikt, Ibachiren,*

<sup>5</sup> Azzedine Kinzi, *Tajmât du village Lqelâa de Ait Yemmal : Etude des structures et des fonctions* ; Mémoire de magister, UMMTO, 1998, p 373.

*D'hous, Imlikchen, Tamdikt cité, chef-lieu, à travers des affiches de lancer l'opération de collecter l'argent pour ceux qui vont participer pour une somme de 1000 DA ou 1500 DA par foyer ; après on achète des moutons pour les sacrifier le jour de timecreṭ. On fait 2 fois dans le cimetière du Si-Lhaj-Ouéalal et 2 fois ici à lekkaTamdikt ; au chef-lieu. Ceux qui ont de l'argent cotisent plus, ils payent pour 3 ou 4 personnes. Ceux qui sont des pauvres, les veuves sont des volontaires, même nous, dans l'association, on fait une part pour les familles pauvres et surtout les veuves « tuḡḡal ». C'est pour que tous les villageois soient heureux le jour de cette fête et le pauvre et le riche ont le même diner préparé avec la viande du tahmamt ou timecreṭ qu'ils amènent à la maison ».*

L'année passée (2020) l'association a sacrifié 5 moutons, achetés pour une somme de 280000 DA, et a distribué 146 parts de viande. Avant l'existence de cette association culturelle, ce sont des volontaires, des personnes âgées, qui organisent tahmamt.

Cette activité a connu des changements. Dans le passé c'était des volontaires, de 3 vieilles personnes qui prenaient en charge l'achat des moutons. Après le jour du tahmamt, le partage de viande, les organisateurs procédèrent à inscrire tous les foyers du village et fixèrent une somme d'argent à payer pour chaque foyer. Quant aux familles pauvres, elles n'étaient pas concernées par les cotisations de tahmamt. Aujourd'hui, les méthodes des cotisations sont changées. Ces dernières sont collectées par les membres de l'association ; pour ceux désirant de participer doivent payer une somme d'argent estimée à 1000 DA par foyer. Par la somme collectée auprès des familles du village, les membres de l'association procèdent à l'achat des moutons qu'ils sacrifient le jour de tahmamt et distribuent les parts pour chacune des familles ayant le désir de prendre part à cette fête du village.



Photo :timcerṭ(tahmamt) au village Tamdikt, année 2019.



Photo : timcerṭ(tahmamt) au village Tamdikt, année 2019.

**10-Les problèmes de l'association :**

L'association culturelle du village Tamdikt est heurtée à de nombreux problèmes et obstacles durant ses actions sur le terrain ; parmi lesquels nous pouvons citer :

- le manque d'adhésion de tous les villageois à cette association
- des cotisations insuffisantes pour financer ses activités d'ordre public

Le président de la l'association culturelle du village Tamdikt raconte comment ils ont célébré la fête du yennayer 2970 (2020). Ils voulaient organiser un diner l'année passée mais la crise sanitaire les a empêchés de le réaliser ; il dit à ce propos : *« nous fêtons yennayer dans les maisons comme tous les villages kabyles, mais on a décidé d'organiser un diner pour l'ensemble du village dans l'école primaire et invité la télévision, des personnes d'autres villages et faire un gala, mais dommage à cause de la situation sanitaire, le corona, on n'a pas pu réaliser notre objectif. »*

**Conclusion :**

Dans ce chapitre nous avons pu décrire la vie socio-historique du village Tamdikt. On a montré le côté historique du village, son organisation sociale marquée ces derniers temps par les activités de l'association culturelle « afudn Temdikt ».

# **CHAPITRE IV**

**La vie**

**Religieuse**

**Introduction :**

Dans ce chapitre nous intéressons à la vie religieuse dans le village Tamdikt. Nous essayerons de saisir les différentes fêtes que célèbrent les villageois dans la vie religieuse.

**-La vie religieuse au village Tamdikt.****1-La célébration des fêtes religieuses au village :**

Les villageois de Tamdikt tiennent à leurs coutumes et traditions, tout comme le reste des villages kabyles, avec leurs particularités et leurs spécificités. Les villageois célèbrent les différentes fêtes religieuses telles que l'Aïd el fitr (leïd tamezyant), l'Aïd el kbir (leïd-tameqrant), Achoura (taeacurt), Lmulud (anniversaire de la naissance du Prophète Mohmet).

**1-1 Aid-el fitr (leïd tamezyant):**

“L'Aïd El fitr ou leïd tamezyant, qui est le premier jour de chawel de l'année Hégrie, fête de la rupture du jeûne ou se termine le mois ramadhan.»<sup>1</sup>

Avant le jour de l'Aïd-el fitr (leïd-tamezyant), les villageois se préparent pour célébrer cette fête religieuse. Ainsi les femmes préparent les gâteaux et nettoient la maison et les hommes partent aux marchés de Tizi-Gheniff et Chaâbet-El-Ameur accompagnés de leurs enfants pour acheter des vêtements et les jouets et tout ce dont ils ont besoin pour la vie domestique, tels que la viande, les légumes, les fruits, les ustensiles, etc. Il s'agit dans les traditions kabyles de *taswiqt n leïd* ; « en Kabylie, le dernier jour du ramadhan est jour de marché, les villageois aisés se cotisent pour acheter des veaux et des bœufs qu'ils font abattre et dépecer par des bouchers. »<sup>2</sup>

La veillée de l'Aïd les femmes mettent du henné pour leurs enfants et pour elles-mêmes. Le jour de l'Aïd-el fitr, les villageois se lèvent tôt, les ruelles remplissent des groupes de femmes qui rendent visite aux cimetières et au saint (lemqam) du Si Lhaj-ouealal. Elles portent avec elles des aliments et des boissons qu'elles offrent en guise de la lwaeda : tels que le couscous avec de la viande, les gâteaux, le café, des jus ...etc. De leur retour des cimetières les femmes s'occupent de la préparation du déjeuner. Pour cette occasion de la fête, elles préparent du couscous avec de la viande et elles amènent une part pour leurs belles-sœurs habitant au village. Les rues du village, à cette occasion de la fête, remplissent des petites

<sup>1</sup>Mohand Akli Haddadou, op, cit, p139

<sup>2</sup> Jean Servier, *Traditions et civilisation berbères*, Du Rocher, Monaco, 1985, p430

enfants tout en habillant des vêtements neufs et qui rendent visite aux voisins. Les hommes, quant à eux, se rendent à la mosquée des villages avoisinants : comme les mosquées des villages Idouchouten, Village agricole et Tizi-Gheniff. Dès leur retour à la maison, ils s'embarrassent et se félicitent pour cette occasion de la fête. Les villageois échangent des visites familiales et des vœux de l'Aïd.

Cette fête de l'aid-tamezyant a connu un changement, comme la disparition de quelques pratiques comme lwaeda au saint Si-Lhaj-Ouealal. Ainsi que les visites qu'accomplissent les enfants chez les familles du village.

### 1-2 Aïd-el kbir (l'aid tamqrant):

L'Aïd el-kbir, «... est le 10<sup>ème</sup> jour du moins du elhija de l'année hégire, commémoration du sacrifice d'Abraham, sacrifice rituel du bélier »<sup>3</sup>. Cette fête est connue comme fête du sacrifice d'un mouton ou d'un bœuf. Au village Tamdikt les habitants célèbrent cette fête, comme le reste des villages de la Kabylie, qui dure trois jours :

Le premier jour : c'est le jour du marché (*taswiq n l'aid*). Ce jour, les habitants du village Tamdikt vont au marché des environs, comme le marché du Tizi-Gheniff et le marché du Chaâbet El-Ameur pour acheter tout le nécessaire, telle que la viande, les légumes, les vêtements et les jouets pour les enfants. Ils achètent également des moutons spécialement pour l'Aïd, notamment, pour ceux qui ne font pas l'élevage. Les femmes, avant le jour de l'Aïd, nettoient la maison et le soir appliquent du henni pour les enfants et le mouton.

Le deuxième jour : c'est le jour du sacrifice pour les villageois. Ainsi, après la fin de la prière du l'Aïd el-kbir, chaque père de famille immole son mouton : « *l'immolateur posait son pied sur le cou de l'animale, coucher par terre, après l'avoir tourné vers la Mecque, parfois il crachait sept fois dans sa gueule ; ensuite il tranchait la gorge.* »<sup>4</sup>

S'il existe dans le village de Tamdikt des familles qui ne peuvent pas acheter un mouton de l'Aïd, le cas des pauvres, ou ceux qui ne veulent pas accomplir le sacrifice de la bête toutefois la majorité des villageois font cette tradition et partagent avec les autres cette fête du sacrifice. L'immolation du mouton se déroule dans une scène située généralement à l'intérieur de la maison. La personne qui immole le mouton prépare les coteaux pour l'immolation et accompagné des membres de la famille pour l'aider à faire tomber la bête à terre tout en nouant

<sup>3</sup>Mohand Akli Haddadou, op, cit, p141

<sup>4</sup> Henri Genevois, *Le rituel agraire*, Le fichier périodique, Alger, 1975, p58

ses pattes avec une cordelette. Le rituel du sacrifice contraint l'immolateur à prononcer la formule religieuse « *bismi lah, allah akbar* » avant de trancher la gorge de la victime, à l'endroit qu'il faut, par un coup de couteau. Ensuite, vient l'opération de dépouillement de la victime de sa peau et l'accrocher en hauteur pour le laisser assécher après avoir nettoyé l'intérieur de ses entrailles. Les femmes préparent le buzluf, la tête et les pieds du mouton, pour le diner du soir.

-Le troisième jour de l'Aïd s'appelle le jour du visite (*ass n lemyafra*). La matinée, la plupart des villageois, généralement des pères de familles, découpent le mouton. Après quoi, toutes les familles partent à la visite de leurs proches en amenant une part contenant des morceaux de viandes ou un gigot (*tayrut*), pour les filles, sœurs ou tentes mariées : c'est la part qui leur revient de droit (*lheq*) dans les traditions villageoises. Dans le troisième jour de la fête les femmes préparent des plats comme le eusban (les boulettes) et les côtelettes de la viande. Après le troisième jour de l'Aïd, marquant généralement la fin des jours de la fête, les femmes du village choisissent quelques morceaux de viande qu'elles conservent pour la fête de taeurt, et ce, après les avoir salés et asséchés, ce qui s'appelle Acedluḥ : la viande séchée.

Germaine Laoust-Chantreaux décrit les jours de la fête de l'Aïd el-kbir dans le village des At Hichem avec certaines de particularités par rapport est-ce que nous observons dans le village Tamdikt : « *La fête dure sept jour. Le premier jour, l'avant-veille du sacrifice, est appelé assn-tterwiyya ou jour de l'abreuvement. Le second jour est ass t-teswiqt ou le jour de petit marché local, semblable qui précédé l'Aïd tamezyant, viennent ensuite ass t-temezla ou jour de l'immolation, marqué comme son nom l'indique, par le sacrifice d'un mouton qui sera vu plus loin en détail, l'assimeslah ou jour du dépeçage, enfin ass g-gemghefar ou jour du pardon. Les parents rendent alors visite à leurs filles mariées habitants dans d'autres douars et portent leur part de mouton sacrifié, un gigot, quelques tranche de filet, un peu du foie. Le sixième jour est i'ass n-bu-zelluf ou ass t-tqesbudin (jour de la tête et des pieds), ou (jour des gigots) car ce sont là les parties de l'animale que l'on consomme. Le septième jour est ighsan ou (jour des os) ainsi nommé, par dérision, car il n'y a dès lors plus à manger-»<sup>5</sup>*

<sup>5</sup>Germaine Laoust-Chantréaux, *Kabylie côté femmes*, EDISUD IREMAM/CNRS, Aix-en-Provence, 1990, p127

**1- 3 Achoura : (taacurt) :**

C'est une fête religieuse que les villageois de Tamdikt célèbrent comme le reste des villages de Kabylie<sup>6</sup>. Une fête qui vient après un mois de l'Aïd el-kbir. Elle est célébrée le 10 Moharrem de l'année musulmane. « *L'achoura est l'une des solennités de la religion musulmane, elle devrait être célébrée le même jour dans tout l'islam. Son origine vient du mot arabe « Achra » dix, car le moment où les musulmans versaient la dime de leurs biens en offrande à dieu. Elle se situe un mois après la grande fête de l'aid el kbir, le deuxième jour de Mouharram* »<sup>7</sup>

La veille de la fête de Achoura les femmes font le henni pour les enfants et pour elles-mêmes et coupent de cheveux pour enfants pour avoir la baraka de taacurt et préparent de nouveaux habits pour les enfants.

Le jour de la fête les femmes du village se lèvent tôt pour accomplir le pèlerinage (ziyara) au lieu saint du village, Si-Lhaj-Ouealal ; pour s'acquérir de la baraka du saint. Le soir les femmes préparèrent le diner du Achoura (*imensi n taacurt*). Un repas spécial dédié pour cette fête, qui est composé du couscous avec de la viande séchée (*Acedluḥ*) que les femmes conservent de la fête leïd tamqrant.

Cette fête a subi des changements durant ces derniers temps comme la disparition de quelques traditions telle que la coupe de cheveux pour les enfants et l'application du henni chez certaines familles du village.

**1-4- Lmulud :**

Cette fête religieuse vient chaque 12 du mois de Rabi' el Awel de l'année lunaire. Elle évoque cette fête revenant à la naissance du prophète Mohamed. À cette occasion, les femmes préparent le couscous avec le poulet comme un repas du diner de cette fête religieuse. Après le diner, les femmes allument les bougies tout en souhaitant la bénédiction de dieux et chantent des poèmes en louange à cette fête religieuse. Quant aux garçons, ils sortent dehors pour jouer aux pitards.

<sup>6</sup> Voir le mémoire de licence classique de Rachida Atmane, Nadia Benfdila, Fouzia Mouhaouche, *Tafeska n taacurt di sin n lemaqamat : Sidi Abderhmanakked Sidi WedrisdegIllulenUmalu, yennayer 2009*, Université de Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, Octobre 2009

<sup>7</sup> Jean Grouzet, *Fêtes religieuses*, Le fichier périodique N°13, Alger, 1973, p.17

Les poèmes chantés par les femmes le jour du Imulud :

*-ṭalbi, ṭalbi ass-a d-tamyra n nnebi*

*ferḥent akk Imuluk degyigenni*

*adrnuy ula d nekkini*

*yaferḥi, yasaedi ass-a ilul-ednnebi*

## II-Les pratiques religieuses dans le village :

### 1-L'islam :

Dans le village Tamdikt la plupart des habitants pratiquent l'islam, surtout chez les vieilles personnes. L'islam chez les jeunes est plutôt un sujet des débats dans les places publiques du village. Ces derniers temps on remarque l'émergence de certains salafistes dans le village. La plupart des villageois, surtout les vieux, ne sont pas d'accord avec cette religion salafiste nouvellement introduite dans les pratiques religieuses chez quelques jeunes villageois.

### 2-Le christianisme : conversion religieuse :

La conversion religieuse est un phénomène récurrent dans les villages de Kabylie<sup>8</sup>. C'est une religion qui est aussi présente dans le village Tamdikt et pratiquée essentiellement par les jeunes et quelque vieilles hommes. En effet, ces chrétiens croient au prophète Jésus-Christ.

Les jeunes convertis au christianisme évangélique sont généralement issus du quartier D'hous et quelques d'autres quartiers du village Tamdikt. Ces jeunes convertis du quartier D'hous ont construit, l'année 2010, une maison traditionnelle (tazeqqa), pour un lieu de culte. Ces jeunes convertis du village se mettent en débats avec les jeunes musulmans. Ces débats entre les chrétiens et musulmans sont parfois chauds et émotionnels. Chaque partie tient à défendre sa religion pratiquée. Des fois les rapports entre chrétiens et musulmans du village

---

<sup>8</sup>Sur cette question voir entre autres, Fayrouz Himoum et Mounia Hannachi, *Le mariage chez les chrétiens convertis en Kabylie : le cas de la Waliya de Tizi-Ouzou*, Mémoire de Master en Anthropologie culturelle et du patrimoine amazigh, Université de Tizi-Ouzou, 2016 ; Samia Sahari, *Etude des pratiques et des conduites religieuses cher les convertis au christianisme en Kabylie*, Mémoire de magistère, école doctorale en anthropologie, université de Tizi-Ouzou, 2012 ; Chabane Laribi, *L'évolution de la communauté chrétien : cas de l'église plein Evangile de Tizi-Ouzou (E,P,E,T,O)*, Mémoire de master en sociologie du développement sociale, Université de Tizi-Ouzou, 2013.

sont caractérisés par des tensions. À titre d'exemple, il y a eu un conflit autour du lieu de culte, l'église du village. Après réclamation des jeunes de confession musulmane auprès du propriétaire du terrain où a été bâtie cette église, qui l'avait offert pour les jeunes convertis, ce dernier a demandé à ces jeunes de cesser de pratiquer leur culte dans cet endroit. Les autorités locales ont également interdit la pratique du christianisme dans cette maison. C'est ce qui contraint les jeunes convertis du village Tamdikt d'aller à l'église de Tizi Gheniff pour accomplir leur culte confessionnel. Mansouri Ali âgé de 53 ans dit à ce propos :

*« Je me suis converti dans cette religion à l'âge des 28 ans. Bien avant, j'étais contre l'islam parce que je le vois une chose unique et je ne suis pas convaincu de cette religion. C'est une religion héréditaire, les gens suivent leurs parents qui pratiquent l'islam ; mais moi non, je ne suis pas convaincu. J'ai choisi le christianisme parce que je le vois c'est la liberté, l'amour, la paix. Dans le village on la pratique secrètement avant 2010 ; la maison qui au quartier D'hous était une église où on fait la prière. Après sa fermeture et qui est interdit par l'Etat les chrétiens du village allaient dans une église à Tizi Gheniff, au village At-Ichir, pour faire la prière chaque weekend ; le pasteur nous explique la bible. Au village on a un peu de liberté pour exprimer notre croyance aux autres. Les musulmans nous voient comme des Apostats de l'islam. Ici au village, on n'a pas des intégristes par rapport aux autres villages mais ils essayent de nous parler que nous ne sommes pas dans la bonne voie, comme nous aussi on le voit qu'ils ne sont pas dans la bonne voie. Mais chacun est libre dans ses croyances on respecte les croyances des autres. »*

### **III-1- Situation géographique du saint du village (lemqam) Si-Lhaj-ouéalal :**

Le lieu saint (lemqam) Si-Lhaj-ouéalal est situé dans le cimetière qui porte le nom du même saint, du Si-Lhaj-ouéalal, dans le village Tamdikt. Le tombeau du saint Si-Lhaj-ouéalal est situé à environ de 500 mètres du centre du village. Une route a été aménagée du centre du village vers le cimetière où se situe le lieu saint.



Photo : la tombe du saint Si-Lhaj-Ouealal de l'intérieur.



Photo : Le cimetière du village Tamdikt Si-Lhaj-ouéalal



Photo du lieu saint Si-Lhaj-ouéalal, vue de l'extérieur.

**1- Biographie du saint Si-Lhaj-Ouealal :**

Si-Lhaj-Ouealal est saint (lwali) de la famille maraboutique ‘‘Babassi’’. Cette famille est originaire du village Imâanden dans la commune M’kira. Si-Lhaj-Ouealal est venu au village Tamdikt dans les années 1700-1800. Il était un guerrier au moment de l’occupation turque. Il était un chef du groupe armé dans cette région. Si-Lhaj-Ouealal est venu au village Tamdikt parce qu’il y possédait des terres cultivables importantes qu’il avait toujours défendues devant les turcs. Après quoi le personnage Si-Lhaj-Ouealal s’est installé dans le village Tamdikt et construit une maison et devient un saint. Ce dernier a 3 garçons. Un parmi ses fils a été enterré dans lemqam : la maison du saint Si-Lhaj-Ouealal. Le fils de ce dernier est aussi connu pour sa sagesse, sa baraka et son pouvoir spirituel ; ce sont des valeurs qu’il a héritées de son père, Si-Lhaj-Ouealal.

**2-Histoire du fils du Si-Lhaj-Ouealal :**

Le fils du Si-Lhaj-Ouealal est devenu un saint comme son père. Il est né dans l’année 1800, sans que la mémoire collective précise avec exactitude l’année de sa naissance. C’est un agriculteur et réputé pour sa sagesse et pour son intelligence. Il connaît bien le coran et très aimé par son père, Il est mort dans les années 1830.

Hedouche-moh âgé 82 ans, raconte la légende et le miracle du fils du saint Si-Lhaj-Ouealal :

*« memm-is n Si-Lhaj-Ouealal ibedd i tazalith yettzala,yeyraq lbabur di lebħar nedhen lyaci yellan di lbabur-nniaya baba Lhaj-Ouealal εawnanay yekker memm-is n Si-Lhaj-Ouealal iselkit-d, mebaεed iruħ ar-bab-as yenna-yas : ay ababa ad aksexsray tazallit ,yeyraq lbabur di lebħar selkayt-id , din kan yeyli memm-is ynenyat babas ,yenna-yas Si-Lhaj-ouealal’’ziy tεeddaħ lberhan-inu ’dya thuzzit ddeεwa n bab-as yemmut. »*

D’après les informations recueillies, le fils du Si-Lhaj-ouealal a dépassé son père par des valeurs de sainteté qu’il a pu acquérir à savoir : la sagesse, la bénédiction et le miracle, comme le raconte la légende, il a sauvé le bateau dans la mer ensuite il est mort. Son père s’est fâché contre lui parce qu’il (son fils) a dépassé son pouvoir et ne l’a pas consulté lorsqu’il a sauvé le bateau de naufrage, comme le rapporte bien la légende.

**3- Lemqam et lwali: une maison simple :**

Le tombeau (lemqam) de Si-Lhaj-ouéalal dans village Tamdikt est une maison construite avant la colonisation française (1700-1800) par le saint lui-même et qu'il avait habitée. L'armée française n'a pas osé détruire cette maison. Cependant, elle avait respecté ce lieu sacré. Après la mort du fils Si-Lhaj-ouéalal, le père Si-lhaj-ouéalal a enterré son fils à l'intérieur de cette maison qui devient par la suite un tombeau du saint (lemqam) du fils Si-Lhaj-Ouealal et faisant objet des visites pieuses par les villageois de différents villages de la région.

Cette maison construite par Si Lhaj-ouéalal avec des pierres et de l'argile comme une simple maison kabyle. C'est dans cette maison où il habite que Si-Lhaj-ou3alal reçoit des malades pour les guérir avec ses amis guérisseurs Si- Lmahfoud et Si-Éli Tahar. Lorsqu'il était en vie, c'était lui le gardien de cette maison et ses amis guérisseurs s'occupaient de l'entretien. Après sa mort, le père Si-Lhaj-ouéalal est enterré dans son village d'origine à Imaânden aux côtés des membres de sa famille. Ses amis guérisseurs s'occupent de ce saint après la mort du Si-Lhaj-Ouealal. Mais après la mort des deux guérisseurs, Si-Lmahfoud et Si- Éli Tahar, c'est Si Rabié qui fait l'entretien du ce lieu saint. Après leur mort, c'est des volontaires visiteurs qui nettoient et font l'entretien du ce lieu saint.

À l'intérieur du lieu saint on trouve le tombeau du saint fils du Si-Lhaj-ouéalal et un tapis sur terre servant aux visiteurs qui amènent leweda pour ce lieu.

**4-Les pratiques et la visite (ziyara) dans le lieu saint (lemqam) :**

Quand Si-Lhaj-Ouealal est en vie, il soigne la maladie dans ce lieu saint (lemqam) avec ses amis guérisseurs 'Si Lmahfoudh'et 'Si éli Tahar'. Dans ces pratiques thérapeutiques, le saint et ses amis guérisseurs font recours aux plantes médicinales et ruqiya. Le saint Si-Lhaj-Ouealal traite des maladies psychologiques avec le ruqiya et avec le Coran et d'autres maladies, comme la grippe, les maux de tête, etc. avec des plantes médicinales.

Après sa mort, les femmes visitent ce wali (lemqam) où elles observent quelques pratiques souhaitant la bénédiction du saint, telles que la pratique de henni sur leurs mains qu'elles appliquent sur le mur de ce lieu saint, notamment pour celles qui souhaitent se marier<sup>9</sup>.

À l'extérieur de lemqam les villageois Tamdikt font tahmamt, que nous avons déjà décrite. Ils sacrifient des moutons en ce lieu pour avoir la baraka du saint Si-Lhaj-ouéalal.

### 5- Le moment du ziyara au saint :

Les villageois de la région visitent ce saint lemqam de Si-Lhaj-ouéalal (le fils) à Tamdikt : c'est le cas des villageois Imâanden, Idouchouten et autres des villages avoisinants. Les moments des visites pieuses sur le lieu saint (lemqam) sont essentiellement :

-Achoura (taæacurt) : marqué surtout par des visites accomplies par des femmes

-Lmulud

-Leid-tamezyant : les femmes amènent avec elles les gâteaux au lieu saint qu'elles offrent aux visiteurs en guise de lwaæda

-Leid-tamqrant : la matinée, les visiteurs amènent au lieu saint lwaæda, une offrande en alimentation composée du couscous avec la viande et des plats traditionnels.

-Le retour des émigrés : ces derniers accomplissent la ziyara au tombeau de Si-Lhaj-ouéalal pour avoir sa bénédiction (*ddeewa n lxir*)

- Aux moments des récoltes : en mois de juin et juillet. Les visiteurs accomplissent aussi la ziyra dans ce lieu saint dans l'espoir de bénéficier de la baraka de ce dernier.

### 6- La gestion du lieu saint (lemqam) :

Avant sa mort du saint, Lemqam était géré par Si-Lhaj-ouéalal en collaboration avec ses amis 'Si Lemahfoudh' et 'Si eli Tahar'. Après la mort Si-Lhaj-ouéalal, ce lieu saint était géré par Si Rabiè. Après la mort de ce dernier, ce lieu était tombé aux oubliettes et négligé par la population villageoise, excepté quelques volontaires qui viennent par moment pour y faire des nettoyages.

---

<sup>9</sup> Cette pratique a été bien décrite par Mohamed Akli Hadibi dans le lieu saint Wedris, voir Mohamed Akli Hadibi, *Wedris : une totale plénitude : Approche socio-anthropologique d'un lieu saint en Kabylie*, Présentation Mustapha Haddab, Zyreb, Alger, 2003, p319.

**Conclusion :**

Dans ce chapitre nous avons présenté la vie religieuse dans le village Tamdikt tout en mettant en valeur la célébration des fêtes religieuses et le renouvellement religieux caractérisé par le phénomène de reconversion des jeunes. Nous avons conclu ce chapitre par une présentation ethnographique et historiographique du saint vénéré par les villageois : Si-Lhaj-Ouealal.

# **CHAPITRE V**

**La vie**

**économique**

**Introduction :**

Dans ce chapitre nous essayerons de présenter la vie économique du village Tamdikt qui est caractérisée par l'agriculture et autres activités. Les habitants investissent le domaine du commerce de toutes sortes et d'autres activités économiques secondaires.

**1– L'organisation économique traditionnelle du village Tamdikt :**

Pour le village Tamdikt, à l'instar des villages de Kabylie, « *l'agriculture et le plus souvent l'arboriculture était l'activité essentielle sinon exclusive de ses habitants, c'est elle qui était fondée sur des unités de production de type familial sans division du travail autre que par sexe. Tout le monde était agriculteur ; d'ailleurs leur souci majeur était gouverné par la culture de la terre et centré sur la fécondité.* »<sup>1</sup>

Dans le village Tamdikt l'agriculture était la base économique, car les villageois vivaient de cette dernière et elle est considérée comme héritage que les ancêtres ont légué à leurs enfants. Les villageois assurent aussi d'autres activités telles que culture du blé. Le village Tamdikt possède une grande superficie terrienne pour la pratique de l'agriculture. Dans des vastes terrains, les villageois cultivent du blé, les légumes et le melon jaune ...etc. Ils pratiquent aussi de l'arboriculture, notamment le figuier, l'olivier, les raisins, les arbres fruitiers...etc. En outre, ils pratiquent la culture des potagers et l'exploitation de petites superficies pour les légumes secs.

Les femmes du village Tamdikt participent activement, comme acteur, dans la vie économique traditionnelle. Elles pratiquent la culture de potagers, la cueillette des olives ...etc.

Dans l'organisation économique traditionnelle du village, se pratique l'élevage des animaux tels que les chèvres, les moutons, la volaille...etc.

**1-1-La culture de potagers**

La culture des jardins potagers est essentiellement le travail des femmes du village. Chaque famille possède un morceau de terre cultivable dans les deux hameaux Ivachiren Ait-

---

<sup>1</sup> Camille Lacoste-Dujardin, *Un village Algérien : structures et évolution récente*, op cit., p59

Kehlif, Mekkaoui, D'hous ; à quoi s'ajoute, avec moins d'importance, le chef-lieu Tamdikt. Dans ces morceaux de terre cultivables, tantôt lointains tantôt proches des habitations, les villageois cultivent une part importante des légumes consommés pendant toute l'année. Dans le village, nous distinguons plusieurs types de cultures potagers pratiquées par les femmes, et ce, en fonction de leur proximité des habitations. Elles cultivent généralement, l'aïle, l'oignon, les petits-pois, l'artichaut, ...etc. L'autre type de culture de potagers est celui qui se pratique dans les parcelles de terres loin des habitations du village et qui sont plus spacieuses et situées à proximité d'une source d'eau, d'un cours d'eau ou d'un forage qui sert pour l'irrigation. Ce type de culture potagère est assuré par les femmes et les hommes. Les jardins situés loin des maisons sont travaillés en famille et où on cultive la courgette, la pomme de terre, haricot-vert, le blé, le poivron...etc. La récolte de ces légumes est destinée essentiellement à la consommation domestique, et une petite partie pour à la commercialisation.

Les villageois cultivent aussi le pastique et le melon jaune pendant la saison d'été et certains parmi eux le commercialisent soit dans le village, à côté de la route nationale N°68 qui mène vers Alger, soit à l'extérieur du village Tamdikt.

### **1-2-L'arboriculture :**

L'arboriculture représente l'une des activités du système économique des villageois. C'est une richesse que les habitants héritent depuis longtemps. Le village Tamdikt, à l'instar des villages de Kabylie, est connu par plusieurs types d'arbres : tels que le figuier, l'olivier, la vigne, l'abricotier...etc.

### **1-3- L'olivier :**

L'olivier est un arbre le plus précieux que la plupart des villageois possèdent. Ces derniers accordent beaucoup d'importance à cet arbre. Ils l'entretiennent, le cultivent et ils font des nouvelles plantations, du greffage de l'oléastre.

Lorsque l'automne achève, les villageois se préparent à la cueillette des olives et se sont généralement les femmes qui s'en chargent. Elles forment des groupes de 5 femmes qui s'entraident entre elles à tour de rôle. Certaines femmes font la cueillette avec les membres de leurs familles. Aujourd'hui, même les hommes participent à la cueillette des olives. Une fois la cueillette est terminée, la récolte est amenée à l'huilerie moderne, Tissirt n Rabah Mouas, se trouvant dans le village Tamdikt.

Par ailleurs, des méthodes traditionnelles pour presser les olives et produire de l'huile existent encore dans le village Tamdikt et assurées par les femmes. Ces dernières mettent les olives dans un récipient puis elles les écrasent, après elles y ajoutent de l'eau chaude et filtrent le tout pour obtenir de l'huile. Certains villageois qui possèdent une quantité d'huile dépassant leur besoin de consommation annuelle, ils la commercialisent.

#### 1-4- Le figuier :

Le village Tamdikt est connu depuis longtemps par ses figuiers. Ainsi, on trouve dans le village des vastes champs de figuiers. Les villageois s'intéressent beaucoup à cette agriculture. Les figuiers du village Tamdikt sont connus pour leur bonne qualité de leur fruit et pour les différentes variétés de la figue.

Le figuier est un arbre le plus répandu dans le village, dont la culture constitue l'économie familiale traditionnelle des villageois. Dans le passé lointain, rapporte la mémoire collective villageoise, la figue fraîche et la figue sèche étaient la base de tous les repas familiaux. Les figues sèches sont consommées avec l'huile d'olive, notamment en hiver, et utilisées comme médicament pour la grippe.

La cueillette des figues se fait en automne. Parmi les différentes variétés qu'on trouve dans le village Tamdikt : *Abakur, Tayanimt, Ayanim, Aburemman, Ajenjel* (grosses perles), *Tajenjelt* (petite perles), (figue noire), *Ablyanjurwaman, Tadfuyt* (très petites perles), *Tabusmamt, Tabunahbult, Tameatqit*. La plupart des champs de figuiers se trouvent dans les deux hameaux (quartiers) du village : Ivachiren et D'hous et un peu moins au chef-lieu du village Tamdikt. Les villageois possèdent beaucoup d'arbres de figuiers. Ils vendent leurs récoltes dans les marchés voisins du village : Châabet El-Ameur<sup>2</sup>, Tizi-Gheniff et au bord de la route nationale N° 68.

---

<sup>2</sup>Sur ce marché : voir le mémoire de master de Saliha Hassani et Thinhinane Berhmoune, *La femme dans le marché de Chaabet El Ameur : approche ethnographique*, Mémoire de master en Anthropologie du patrimoine et de la culture amazighs, UMMTO, 2021.



Photo : figue abueanqud

photo : figue abakur noire (aberkkan)



Photo : figue ayanim

photo : figue ajanjel



Photo : figue abakur vert



Photo : figue séché ;iniyman



Photo : le champ de figuiers au village Tamdikt

### 1-5 La culture du blé et de l'orge :

Notre informateur dans ce domaine de l'agriculture, Hamadache Slimane, âgé de 66 ans, raconte qu'à l'époque pour travailler la culture du blé au village vous devez avoir 2 bœufs (*izgaren*) et l'araire (*Imaëun*) c'est la charrue. Mais actuellement ça a changé avec le tracteur qui a remplacé les bœufs et nous a facilité le travail. Cette culture commence au mois d'octobre après vient l'étape la semence, juste après la charrue, après on doit couvrir les grains avec le (*axabbac*) qui a le rôle de régler la terre dans un délai ne dépassant pas 2 jours. Après la charrue et après avoir semé des grains, sinon les oiseaux vont manger les grains (*irden*, *timzin*) et aussi au mois du mars et avril, on fait le désherbage à la main à l'époque, mais maintenant on fait les pesticides (les produits chimiques) pour éliminer les mauvaises herbes. À l'arrivée du mois de juin, les villageois commencent la récolte ; à l'époque c'était avec les bœufs dans une place élevée exposé au vent. La première étape, tu

*rassemble les bottes de blé ou de l'orge dans cette place élevée, ensuite les bœufs tournent sur le blé jusqu'à ce qu'ils écrasent avec leurs pattes l'herbe sèche et faire sortir les grains. Ensuite, vient le filtrage du blé, l'herbe seule et grains seuls. Par la suite vient l'étape du broyage des grains (tissirt). Actuellement, il y a la machine moissonneuse qui fait tout le travail dans la moisson du blé ou de l'orge. »*



Photo : Culture du blé au mois d'octobre.



Photo : le champ du blé au mois d'avril.

### **1-6 L'élevage :**

Dans le village Tamdikt la pratique de l'élevage a connu de grand changement. Les villageois ne pratiquent pas l'élevage comme dans le passé. Car ils ont tendance à quitter le village vers la ville dans le but d'améliorer leur mode de vie.



Photo : l'élevage des vaches au village Tamdikt

Toutefois de nombreux villageois pratiquent encore, aujourd'hui, l'élevage, tel que : l'élevage de moutons servant pour certains de sacrifice lors de la fête de l'Aïd el-kbir, et pour d'autres de les vendre pour gagner de l'argent. Il y a aussi ceux qui élèvent des chèvres et des vaches. Nombreux villageois pratiquant l'élevage sont ceux qui ont des terrains agricoles : notamment dans les hameaux Ivachiren et D'hous. Il y a aussi des villageois qui élèvent les brebis, les bœufs, les lapins, les poules...etc. L'élevage de ces animaux est destiné à commercialiser les produits laitiers, la viande, la laine...etc. Cependant, les éleveurs du village se heurtent à des difficultés dans leur tâche, en raison de la cherté du foin ou de la paille. C'est ce qui provoque, en conséquence, une baisse du nombre d'éleveurs dans le village de Tamdikt.

**II- L'organisation économique moderne :**

Le modèle économique traditionnel du village a subi des changements énormes qui le rendent pratiquement incompatible avec la vie moderne villageoise. C'est ainsi que l'agriculture traditionnelle et l'élevage ont perdu de l'importance qu'ils avaient auparavant dans le système économique traditionnel. Le salariat et d'autres types d'activités économiques nouvelles constituent les principales ressources financières des villageois, et ce, même si certaines activités économiques traditionnelles persistent et pratiquées encore par les villageois. Celles-ci sont pratiquées par des moyens modernes, à titre d'exemple le labour de la terre se fait maintenant avec des tracteurs, l'apiculture est pratiquée avec des techniques et moyens modernes.

**II-1-L'artisanat :**

L'artisanat est parmi les activités que nous trouvons dans le village Tamdikt à côté de l'agriculture et de l'élevage. C'est le cas du tissage, la ferronnerie, la menuiserie aluminium, etc. Les activités artisanales se distinguent selon les sexes : artisanat féminin et artisanat masculin.

Artisanat des femmes : les femmes du village consacrent leur temps à la réalisation de plusieurs tâches, chez elles, dans leurs domiciles. Il s'agit pour l'essentiel de la couture. Ces derniers temps cette activité féminine est en déclin dans le village. Dans le passé, le tissage des femmes dans le village consiste en couture des robes kabyles à la maison pour leur besoin.

Artisanat des hommes : ces derniers s'occupent des travaux à l'extérieur de la maison, soit dans le village ou à l'extérieur du village. Parmi ces activités artisanales assurées par les hommes du village, nous citons par exemple la ferronnerie, la maçonnerie, la mécanique, la coiffure ...etc.

***1-2Ferronnerie :***

Dans tout le village, il y a une seule personne qui travaille le fer, au chef-lieu Tamdikt. Il fabrique des portes...etc.

***1-3 Mécanique :***

Il existe dans le village Tamdik un mécanicien qui assure la réparation des véhicules des villageois ou des passagers de la route nationale N °68

***1-4Coiffure pour homme :***

Il y a un seul salon de coiffure pour les hommes dans le village, situé au bord de la route nationale N°68.

### **1-5 L'industrie au village**

Une petite entreprise privée a été montée par un villageois de Tamdikt qui a investi dans le domaine de fabrication des produits de béton comme exemple : l'ourdi, le parpaing, les bords. Cette entreprise a créé beaucoup de postes de travail pour les villageois, comme ouvriers et chauffeurs des semi-remorques. Cet investisseur possède également une huil提高 moderne.

À côté de l'agriculture et de l'artisanat, on trouve dans le village le commerce avec ses différents types.



Photo : L'entreprise privée de fabrication des produits à béton

### **1-6 Commerce :**

Le commerce représente une activité économique moderne et essentielle dans le village. Il permet aux habitants de gagner leur vie. Il existe différentes sortes de commerce dans le village Tamdikt qui sont :

**1-7Boutique :**

Il existe 10 boutiques réservées à l'alimentation générale dans les différents quartiers du village ; mais la majorité se trouve au chef-lieu Tamdikt. Dans le village, il y a une parfumerie et une salle de jeux pour les enfants du village.

**1-8 Café**

Il existe 3 cafétérias au centre du village, chef-lieu, en face de l'arrêt des fourgons, situé au bord de la route nationale N°68, menant aux différentes communes voisines : Tizi-gheniff, Chaâbet El-Ameur et Isser. Il y a aussi une cafétéria au quartier Ivachiren, un autre au quartier D'hous. La cafétéria représente socialement un espace de rencontre, de réunions et de relaxe pour les hommes du village. C'est un endroit où les hommes s'offrent quelques jeux pour se distraire (le dominions, jeux de carte) et quelques boissons : du café, des limonades ...etc.

**1-9Boulangerie :**

Les habitants du village Tamdikt préfèrent acheter le pain produit par la boulangerie du village que d'aller acheter ailleurs. La boulangerie du village fournit le pain aux commerçants du village Tamdikt et à l'extérieur du village. Cette boulangerie dont le propriétaire est Mazouni existe depuis l'année 2015 est située au bord de la route nationale N°68, à l'entrée du quartier D'hous en allant vers la partie ouest du village Tamdikt.

**1-10Les parcs de vente des produits de la construction :**

On trouve dans le village Tamdikt deux parcs de vente des produits de la construction : tels que la brique, le sable, la gravette, le ciment, etc. Ces deux parcs créent des postes de travail pour les jeunes du village comme ouvriers et chauffeurs des tracteurs et de camions. Les produits de deux parcs se vendent autant pour les habitants du village que pour d'autres, extérieurs, au village.

**1-11Les moyens du transport :**

Le village Tamdikt traversé par une route nationale N°68, les villageois se déplacent par les bus en destination d'Alger en passant par la commune Isser. Les villageois se déplacent aussi vers d'autres endroits, vers la commune de Chaâbet El-Ameur, par des fourgons clandestins et des fourgons venant du village voisin Idouchouten vers la commune Tizi-Gheniff en passant par Tamdikt.

Au transport des personnes s'ajoute également le transport de marchandise, tels que les produits de construction, qui est assuré par des tracteurs.

## **2-Émigration du village (interne et externe) :**

La Kabylie a été au cours de son histoire une région de forte émigration<sup>3</sup>. C'est une région rurale, dépourvue de richesses naturelles et qui s'est enracinée depuis la nuit du temps sur des terrains situés entre la montagne et la plaine. Tamdikt est aussi l'un de ces villages kabyles qui a connu également ce phénomène migratoire interne et externe.

L'émigration interne du village Tamdikt concerne les déplacements de ses habitants vers des grandes villes algériennes pour exercer essentiellement le commerce. Cette activité dominante pour les villageois de Tamdikt leur a permis de s'installer dans des grandes villes, à l'exemple : Alger, Oran, Boumerdes...etc. Plus tard, on les retrouve dans l'hôtellerie et la restauration. Quant à l'émigration externe, notamment vers la France, elle constitue une option fondamentale pour les habitants de village Tamdikt pour quitter le pays et trouver un travail qui va assurer leur vie et celle de leurs familles. Les soucis de fuir le chômage et l'insuffisance de l'activité agricole dans le village de Tamdikt constituent des facteurs majeurs des départs des villageois vers l'émigration. Karima Diréche-Slimani le résume d'une manière plus plausible, lorsqu'elle écrit : « *Cette surpopulation d'une terre extrêmement morcelée, pauvre, vivant d'une agriculture primitive de montagne ne laisse qu'une alternative : la faim ou l'émigration.* »<sup>4</sup>

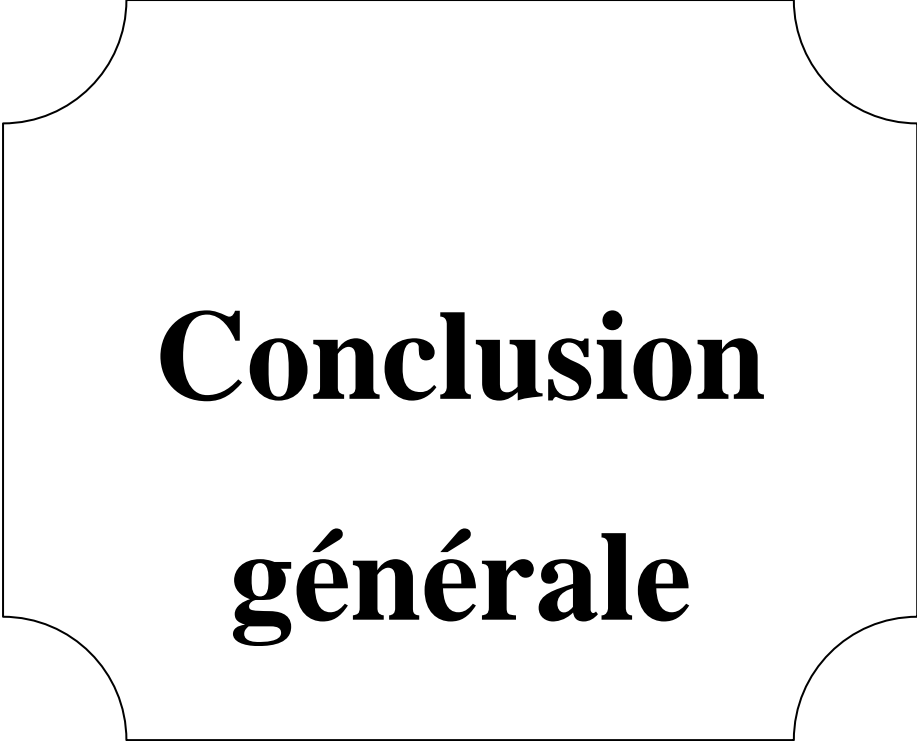
---

<sup>3</sup>Voir Mohand Khellil, *L'Exil kabyle : essai d'analyse du vécu des migrants*, L'Harmattan, Paris, 1980 ; Abd el-malek Sayad, *La Double absence : des illusions de l'émigré aux souffrances de l'immigré*, préface de Pierre Bourdieu, Seuil, Paris, 1999

<sup>4</sup>Karima Diréche-Slimani, *Histoire de l'émigration kabyle en France au XXe siècle*, L'Harmattan, Paris, 1997, p18.

**Conclusion :**

Dans ce chapitre, nous avons pu décrire la vie économique des villageois de Tamdikt, à travers lequel nous avons montré comment l'activité économique combine les aspects traditionnels qui se transmettent encore à travers les générations, comme un patrimoine ancestral et les aspects modernes exigés de plus en plus par la modernisation de la vie villageoise.



**Conclusion**  
**générale**

## Conclusion générale

---

### Conclusion Générale:

Nous avons réalisé à travers ce travail de recherche une monographie du village Tamdikt. En effet, nous avons essayé à travers cette monographie de montrer les différents aspects de la vie villageoise et les spécificités de ce village.

Dans un premier temps, dans le premier chapitre on a présenté le cadre théorique et méthodologique et le cadre conceptuel de notre travail de recherche. En effet, nous avons réalisé une enquête de terrain à travers laquelle nous avons pu recueillir les données ethnographiques qui constituent la base principale de construction de ce travail. Et nous avons utilisé des techniques et méthodes appropriées pour notre étude monographique du village Tamdikt.

Dans le deuxième chapitre, nous avons présenté la situation géographique du village et de la commune du M'kira à laquelle il appartient administrativement. On a montré à travers ce chapitre le cadre démographique et géographique du village et les caractéristiques climatologiques et la végétation dans le village.

Dans le troisième chapitre nous avons tenté de construire un aperçu historique sur la vie socio-historique du village Tamdikt. Nous avons décrit l'histoire de ses habitants et la structure sociale du village.

Le quatrième chapitre de ce travail nous avons abordé la vie religieuse dans le village tout en mettant l'accent sur les pratiques religieuses et les pratiques rituelles liées aux célébrations des fêtes religieuses et autour du lieu saint du village, Si-Lhaj-Ouealal.

Dans le dernier chapitre, nous avons décrit la structure économique de la vie villageoise tant dans ses aspects traditionnels que dans ses aspects modernes.

## Résumé en tamazight:

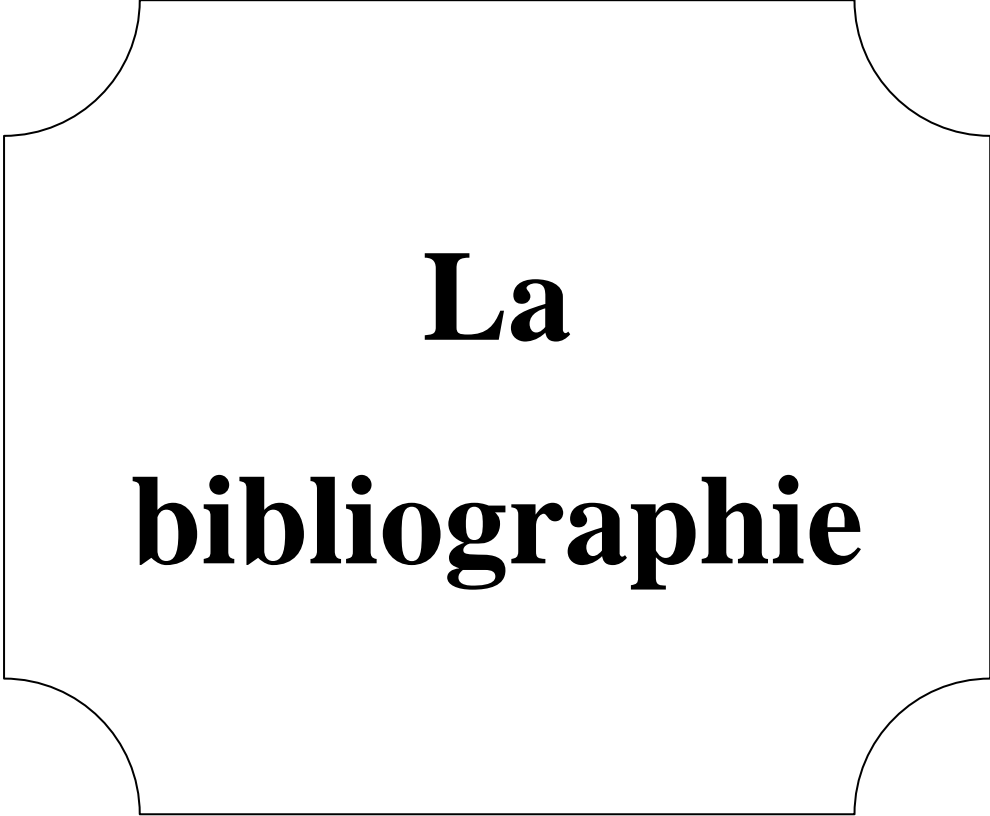
Tazrawt-agi, d tin yeqqnen yer teynirraw tn taddart. Deg tegrayt n tezrawt-agi, neşşawed nerra-d yef tmukrist n unadi-agi-nney.

Nemmeslay-d deg umahil-agi-nney, yef yiwet n taddart n Leqbayel, tin iwumi qqaren taddart n Temdiqt i d-yezgan deg tyiwant n M'kira, deg twilayt n Tizi-Uzzu. Taddart-agi, tesæa azal d ameqqran yur-ney. Nebða akatay-nney yef semmus n yiḥricen :

Deg uḥric amenzu, nuwi-d awal yef tarrayt d wallalen i nessexdem akken ad d-nerr yef tmukrist-nney. Deg uḥric wis sin, nuwi-d awal yef trakaltn taddart-agi. Deg uḥric wis kraḍ, nuwi-d awal yef tudert n tmetti n taddart-a d wamek i tsuddes ama d tawacult ney d adrum anda i d-nebder tamlilt n tiddukla tadelsant « *afud n Temdikt* »

Ma d ayen yerzan, tudert-nsen taddeyyanit, d yiwet n taddart i yesean yiwen n lemḡam iwumi qqaren : « Si-Lḥaj-Uæalal », anda i d-nemmeslay yef umezruy n lemḡam-agi.

Deg uḥric aneggaru, nemmeslay-d yef tdamsa tamensayt akked tdamsa tatrart. Imezday n taddart-a am wid n tmurt n Leqbayel acku tudert-nsen tcudd aṡas yer wakal am tfellaḥt, syin nuwi-d awal yef yinig n yilmezyen deg taddart-a.



**La**  
**bibliographie**

## La bibliographie

---

### I- Ouvrages et articles :

- Balandier Georges, « tradition et continuité », *Cahiers internationaux de sociologie*, vol.44, Les Presses Universitaires de France, Paris,1968.
- Basagana Ramon & Sayad Ali, *Habitat traditionnel et structures familiales en Kabylie*, CRAPE, Alger, 1975.
- Billaudot Bernard, « Qu'est-ce que la vie économique? », In *Du capital au service du travail et du développement*. Volume 1, Numéro 2 de la *Revue vie économique*, Octobre 2009.
- Bourdieu Pierre, *Sociologie de l'Algérie*, PUF, Paris, 1958.
- Copans Jean, *Introduction à l'ethnologie et à l'anthropologie*, Nathan, Paris, 1996.
- Diréche-Slimani Karima, *Histoire de l'émigration kabyle en France au XXe siècle*, L'Harmattan, Paris, 1997
- Genevois Henri, *Le rituel agraire*, Le fichier périodique, Alger, 1975
- Genevois Henri, *Monographies villageoises, Lğemœa n Ssariğ et Tawirt n At-Mangellat*, tome2, Edisud, Aix-en Provence, octobre 1995.
- Genevois Henri, *Villages de Kabylie, AtYenni, TagemmountAzzouz*, tome1, Enag, Alger, 1996,
- Grouzet Jean, *Fêtes religieuses*, Le fichier périodique N°13, Alger, 1973
- Haddadou, Mohand Akli, *Le guide de la culture berbère*, Méditerranée, Paris, 2000.
- Hadibi. Mohand Akli, *Wedris, une totale plénitude, Approche socio-anthropologique d'un lieu saint en Kabylie*, Zyriab, Alger, 2002.
- Hanoteau Adolphe et Letourneux Aristide, *Kabylie et les coutumes kabyles*, Bouchéne, Paris, 2003
- Khellil Mohand, *L'Exil kabyle : essai d'analyse du vécu des migrants*, L'Harmattan, Paris,1980
- Kotele (de) Jean-Marie & (de) Raegier Xavier, *Méthodologie du recueil d'information*, 4ème édition, Boeck, 2009.
- Lacoste-Dujardin Camille, *Un village Algérien, Structure et évolution récente*, SNED-CRAP, Alger, 1976.
- Laplantine François, *La Description ethnographique*, Nathan, Paris, 1996.
- Lasheb Ramdane, *Monographie du village kabyle, Tala Khelil*, Préface de Rachid Bellil, L'Odyssée, Alger, 2015.

## La bibliographie

---

- Laoust-Chantréaux Germaine, *Kabylie côté femmes*, EDISUD IRMAM/CNRS, Aix-en-Provence, 1990
- Loubet Del Bayle Jean louis, *Initiation aux méthodes des sciences sociales*, L'Harmattan, Paris, 2000.
- Masqueray Emile, *Formation des cités chez les populations sédentaires de l'Algérie : Kabylie de Djurdjura, Chaouia de l'Aurès, Beni Mzab*, Edisud, Aix en Provence ,1983 (1ere édition en 1886)
- Quilliou-Rioual Mikaël, *L'identité de genre et intervention sociale*, Dunod, Paris, 2014
- 
- Sayad Abdelmalek, *La Double absence : des illusions de l'émigré aux souffrances de l'immigré*, préface de Pierre Bourdieu, Seuil, Paris, 1999
- Servier Jean, *Tradition et civilisation berbères*, Du Rocher, Monaco, 1985
- Veller Auguste, *Monographie de la commune mixte de Sidi Aïch.*, Préface de Fanny Colonna, introduction de DjamilAissani et Judith Scheele, Paris, IbissPress, 2004.

## II- Mémoires

- AllikFerroudja et Berrichi Dalila, *Le rôle des associations villageoises dans la sauvegarde et la promotion de la culture et du patrimoine amazighs: le cas des associations: Tgmi (Mezguene), AgninTizi 1954 (Ait Azziz) et ATT (Sahel)*, Mémoire de Master en anthropologie du patrimoine et de la culture amazighs, UMMTO, 2019
- Atmane Rachida, Benfedila Nadia et MouhaouècheFouzia, *Tafeska n tâacurt di sin n lemqamat :Sidi Abderhmanakked Sidi WedrisdegIllulenUmalu, yennayer2009*, Mémoire Classique en LCA, UMMTO, Octobre 2009
- BennacerMoubarek, *Monographie d'Ait sidi Ali Commune de BarbachaIghil :Une agglomération en formation*, Université Abderrahmane Mira de Bejaia.2013.
- Hassani Saliha et BenrahmouneThinhinane, *La femme dans le marché deChaâbetEl Aneur : approche ethnographique*, Mémoire de master en anthropologie du patrimoine et de la culture amazighs, UMMTO, 2021.
- HimoumFayrouz et Hannachi Mounia, *Le mariage chez les chrétiens convertis en Kabylie : le cas de la Wilaya de Tizi-Ouzou*, Mémoire de Master en Anthropologie culturelle et du patrimoine amazigh, UMMTO, 2016
-

## La bibliographie

---

- 
- KaboucheOuerdia, *tayennirawt n taddart n AtBuaali d wassaghtesaa d uguram Khaled Abdellah*, Mémoire de Master Anthropologie du patrimoine et de la culture amazighe, UMMTO, 2016.
- Kinzi Azzedine. *Tajmàat du village Lqelâa des AtYemmel : études des structures et des fonctions*, Mémoire de magistère, UMMTO, 1998.
- Kordache Mouloud, *Mouvement associatif et reconstruction identitaire en Kabylie*, Mémoire de Magister, Université de Bejaia, 2001.
- KouricheAbdelmajid, *Modernisation et société : les acteurs du mouvement associatif dans la commune des Ait Samail, Bejaia*, Mémoire de magister, Ecole doctorale en anthropologie CRASC, Université de Bejaia, 2012
- LaribiChabane, *L'évolution de la communauté Chrétienne : cas de l'église plein Evangile de Tizi-Ouzou (E, P, E, T, O)*, Mémoire de master en sociologie du développement sociale, UMMTO, 2013
- Sahari Samia, *Étude des pratiques et des conduites religieuses chez les convertis au christianisme en Kabylie*, Mémoire de Magister, école doctorale en anthropologie, UMMTO, 2012

### III- Dictionnaires

- Bonte Pierre et Izard Michel, *Dictionnaire de l'ethnologie l'anthropologie*, PUF, Paris, 1994.
- *Dictionnaire Larousse*, Maury imprimeur, S.A-Malesherbes, France, 2005.
- GresteFrançois, Panoff Michel, Tripier Pierre& Perrin Michel, *Dictionnaire des sciences humaines (sociologie, psychologie sociale et anthropologie)*, Nathan. Paris.1990.
- Lacoste- Dujardin Camille, *Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie*, La Découverte, Paris, 2005.



# **Les annexes**

## **Table des Annexes**

**Annexe 01** : image du volontariat des villageois au village « Tamdikt » pour la construction des pierres tombales.

**Annexe 02** : image du collègue (Louna Mohamed) au chef-lieu du village Tamdikt.

**Annexe 03** : image du volontariat du nettoyage au village Tamdikt, année 2019.

**Annexe 04** : guides des entretiens.

**Annexe 05** : entretien réalisé avec un informateur



**Ilmzeyen N'Tsqamuts Afud  
niɣil N'tenqelts tmdiq**



3 mai 2020 · 🌐

Asseni n twizi d lekka. Tarbaæet n Imzyen  
xedmen tibladi n izkwen.



Photo N 01 : Volontariat des villageois au village « Tamdikt » pour construction des pierres tombales,  
source : page association culturelle.



Photo N 02 : du (Cem) : collège (Louna Mohamed) au chef-lieu du village Tamdikt.



**Ilmzeyen N'Tsqamuts Afud**  
**niɣil N'tenqelts tmdikt**



3 mars 2019 · 🌐

Bon courage



Photo N 03 : volontariat de nettoyage au village Tamdikt, année 2019. Source : page fb : Association culturelle Tamdikt.

## **LE GUIDE DES ENTRETIENS :**

### **(a) Entretien 01 : la vie socio-historique du village**

- 1) Isem-ik ?
- 2) Açal di leemr-ik ?
- 3) Acui d-lxedma-k ?
- 4) Teyriđ ney ala?
- 5) Tzemređ aday-d-tiniđ açal n iderma iyellan di taddart-agi n Temđikt ?
- 6) Tzemređ aday-d-tiniđ mellmi itettwabn ataddart-agi n Tamdikt syur yirumiyen ?
- 7) Açal ituy teseiđ di leemr-ik asmi bnan Llekka n yirumiyen ?
- 8) Ma tecfiđ ,tzemređ aday-d-tiniđ d acu i tuy xedmen yirumiyen di Llekka-nni ?
- 9) Ayyer i as-qqaren Tamdikt ?
- 10) anwa id imezd ay imezwura n Tamdikt ? anisa id-usan ?
- 11) dacu itella Tamdikt uqbel ad tettwabnu?
- 12) anisai d-usan imezday n Tamdikt ?

### **(b) Entretien 02 : La vie culturelle**

- 1) Isem-ik ?
- 2) Melmi tluled ?
- 3) Teyriđ ney ala ?
- 4) Acui d lxedma-k ?
- 5) Taddart n tamdikt tesa tadukla tadelsant ?
- 6) Melmi i tebda ?
- 7) anwii d aselway-ines ?
- 8) Tadukla tadelsant n Tamdikt d acui d iswi-ines ?
- 9) Seg was mi itebda tadukla-agi leqdic-is, acu akkit essaweđ terna-d itaddart ?
- 10) Acui tzeddem tiddukla-agi di yennayer ?
- 11) aniwa i d ieggalen-is ?

12) dacu I txeddem itaddart ?

13) dacui d isnafaren imeqqran itxeddem itaddart ?

14) dacui d uguren i d-tettmagar tidukkla-agi di leqdic-is yef taddart?

### **ENTRETIEN 03 : la vie religieuse**

01) isem-ik ?

02) Açal di leemri-k ?

03) Acui d lxedma-k ?

04) Teyriđ neyala ?

05) Danwa-t Si Lħaj-Ueallal ?

06) Anwi yebnan lemqam-aki ?

07) Di lemqam n Si Lħaj-Ueallal, d acu i xeddmen deg-s ?

08) Amek i teseeddayem leeyud (tamectuħt , tameqqrant akked teacurt)

9) amezrui n lemqam-agi d lewli-ines ?

10) Melmi itzurun lemqam-agi ? ansii d-ttasen zziyar ?

11) Anwa iyesselahyen lumur n lemqam-agi ?

### **Entretien 04 : la vie économique**

01) Isem-ik ?

02) Açal di leemr-ik ?

03) Acui d lxedma-k ?

04) Amek txeddmem tafellaħt di taddart-agi ?

05) S wacu tettwassen taddart-agi di tfellaħt ?

06) Amek ixeddmen (tafellaħt n yirden , timzın , tineqlin d uzemmur) ?

7) ħku-yi-id amek ixeddmen tafellaħt zik akk d tura ?

**Entretien** : déroulé avec Mokrani Ahmed âgé de 75 ans, c'est un agriculteur retraité.

**A** : Isem-ik ?

**B** : Isem-iw Mokrani Ahmed .

**A** : Açal di leemri-k ?

**B** : Seiy 75 ssna .

**A** : Acui d-lxedma-k ?

**B** : seg zik nekk d afellaḥ , aql-i retraité tura .

**A** : Teyriḍ ney ala ?

**B** : yriy zik yer yirumiyen armi d sixième .

**A** : Tzemreḍ aday d-tiniḍ açal n iderma iyellan di taddart-agi n Tamḍikt ?

**B** : ḥakkar a mmi , llanImlikcen ( les Mokrani ) , les Mazouni , Iḥmadacen , les Mansouri , les Mouass , les Chaouchi , iḥed-aerabiten ( les maezuz ) , Iḥeddaren.

**A** : Tzemreḍ ad ay d-tiniḍ melmi i tettwabna taddart n Tamḍikt syur irumiyen ?

**B** : la cité-agi tettwabna di 1957, tuy d iqiḍan i yellan , win i yebnan la cité-agi d Bouzouar , d netta i yettfen ixeddamen i ibennun , bdan lebni-ines di Mayu 1957, fukkent di 1959 , tettwazday di 1960, mais avant imezday-agi zedyen deg eaciwen n yisyaren akked les tentes iqiḍunen.

**A** : Açal i tuy tseïḍ di leemri-k asmi bnan Llekka n yirumiyen ?

**B** : imir-nni a mmi lliy mezziyey , waqil tuy-iyi 12 n ssna ney ma 13 , nettat tettwabna di 1958 win i tt-yebnan isem-is Bouzouar.

**A** : Ma tecfiḍ , tzemreḍ ad ay-d-tiniḍ d acu i tuy xedmen yirumiyen di Llekka-nni ?

**B** : tuy tteassan imezday id iwin akken , axatar jemeend imezday n la région agi akk yer la cité agi , imir-nni llan iqiḍan , tuy werɛad fukken lebni n la cité-agi , Llekka tebḍa yef 2 n les étages , sufella tessɛa tagariḥ , xedmen-as tṭwiqan si sdaxel ad twaliḍ yer barra , maena si barra ur tezmireḍ ara ad twaliḍ ar daxel , ma d swadda srusun leslaḥ , d le poste avancé , amey ma ad tiniḍ d lkazirna tura.

**A** : Ayyer i as-qqarenTamḍikt ?

**B** : isem n ssaḥ( iyil n nuqlett ) , seman-as akkaTamḍikt axatar d amḍiq , zik tuy it d apassaji di zzman n les turcs , mi tteeddin les commerçants ttxellisen tabzert deg iyallen anisa tteeddin dya ufan-d amḍiq-agi tteeddin ur ttxellisen ara tabzert ,mais après faqen-asen les turcs ula d aki ḥebesen-ten,seg yimir-nni qqaren-as amḍiq , cuya cuya yuḡal qqaren-as Tamḍikt .

**A** : Anwai d imzday imezwura n Tamḍikt ?

**B** :imezday imezwura n Tamɗikt d Iḥmadacen akked Yimlikcen , d les Hamadache akked les Mokrani .

**A** :anisai d-usan ?

**B** :Nusa-d seg udrarn tiyilt n wugni.

**A** :Dacu itella Tamɗikt uqbel ad tettwabnu ?

**B** :Tamɗikt tuy-itt d tamurt n tfellaḥt, xeddmn deg-s irden , timzin , tineqlin n tbexsisin akked uzemmur .

**A** :Ansii d-usanyimezday n Tamɗikt ?

**B** :Kul yiwen ansii d-yusa , lkutra d imezday n buḥağ , igduren , buyza,taka akked wat-wakli, uwin-ten-id yirumiyen seg yiyallen andallant les embuscades akken ad ten-εassen, puisque d danger yef yirumiyen dya jemeen-ten dagi, a-t-an ar tura mazal-ten qqimen di la cité-agi.